

**OFIS** store Shopping. No limit.

Ordinateur GX 760<sup>®</sup>  
+ Imprimante HP 1515

**145.000 FCF**

STOCK LIMITÉ

LibreOffice + Antivirus Microsoft Offers

01 600 00 00 | Bd Sassou Nguesso, MPILA (En diagonale CFAO)

# LA SEMAINE AFRICAINE

64<sup>ème</sup> année

[www.lasemaineafricaine.net](http://www.lasemaineafricaine.net)

N° 3577 du Mardi 15 Mars 2016 - 64<sup>e</sup> Année - Siège Social: Bd Lyautey - Brazzaville - B.P.: 2080 -  
 CONGO: 500 F. CFA - FRANCE: 1,75 Euro - Tél.: (+ 242) 06.678.76.94 / 05.528.03.94 / 06.889.98.99 - E-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

Appel du Conseil permanent au peuple de Dieu et aux hommes et femmes de bonne volonté en Afrique centrale

## «Paix à vous!» (Jean 20, 19)



Mgr Samuel Kleda (P.9)

I.p.p.r.c (Initiative populaire pour un renouveau citoyen)

**Pour Jean-Philippe Ngakosso, Denis Sassou-Nguesso est le choix de la raison**

(P.11)

**OKEN PALACE HOTEL**  
Home Away From Home

Séjournes à Pointe-Noire, sans dormir n'importe où !  
A partir de 25.000 Fcfa

**OKEN PALACE HOTEL**

Situé à Pointe-Noire, hôtel à 5 étoiles.  
Located in Pointe-Noire, 5-star hotel.

06 529 11 74 - 05 513 13 73 - 06 642 42 89

C.n.e.i (Commission nationale électorale indépendante)

## Les diplomates occidentaux à Brazzaville observeront le scrutin présidentiel

(P.3)

Direction de campagne du candidat Denis Sassou-Nguesso

## Nomination de quatre commissaires interdépartementaux

Alphonse Claude N'Silou pendant le meeting à Boko

(P.5)



Election présidentielle du 20 mars 2016

## Anguios Nganguia-Engambé en campagne à Brazzaville, Kinkala, Oyo...



Le président du P.a.r distribuant son projet de société (P.6)

Election présidentielle anticipée du 20 mars

## Jean-Marie Michel Mokoko se présente en candidat du changement



(P.3)

**Editorial**  
**Ne céder ni à la peur, ni à la panique!**  
(P.3)

Journée internationale de la femme

## Les femmes de la L.c.b Bank sensibilisées sur le cancer du col de l'utérus

(P.6)

**COMPINA FUTIRIS**

**Société A Responsabilité Limitée Unipersonnelle**  
**Capital social: 5.000.000 francs CFA**  
**Siège social: 114, rue Kitengué, Bacongo - Brazzaville**  
**RCCM: CG/BZV/16 B 6350 - République du Congo**

**INSERTION LEGALE**

Suivant Acte authentique en date à Brazzaville du vingt-six février deux mil seize, reçu par Maître Jean-Baptiste BOUBOUTOU BEMBA, Notaire, titulaire d'un office notarial en la résidence de Brazzaville, Avenue Amilcar Cabral Immeuble AGC-VIE, Centre-ville, il a été constitué une Société ayant les caractéristiques suivantes:

**Forme:** Société A Responsabilité Limitée Unipersonnelle régie par l'acte uniforme de l'OHADA relatif au droit des sociétés commerciales et du Groupement d'intérêt économique et les statuts;

**Objet Social:** La Société a pour objet, en République du Congo et à l'étranger:

- Etude et ingénierie; travaux publics et génie civil; travaux d'électricité et d'énergie; logistique; achat et vente des matériaux de construction; matériel d'électricité industriel.

Et, généralement, toutes opérations financières, commerciales, industrielles, mobilières et immobilières pouvant se rattacher, directement ou indirectement, à l'objet ci-dessus ou à tous objets similaires ou connexes susceptibles d'en faciliter l'application, le développement ou de le rendre rémunérateur;

**Dénomination Sociale:** La société prend la dénomination suivante: COMPINA FUTIRIS;

**Siège Social:** Le siège social est fixé à Brazzaville, 114, rue Kitengué, Bacongo (République du Congo);

**Durée:** La durée de la Société est fixée à 99 années entières et consécutives qui commenceront à courir à compter de son immatriculation au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier, sauf dissolution anticipée ou prorogation;

**Capital Social:** Cinq millions (5.000.000) de francs CFA, divisé en cent (100) parts sociales souscrites totalement et libérées intégralement;

**Administration de la Société:** La Société est gérée et administrée par Monsieur KHELIFI Fethi, demeurant à Brazzaville;

**Dépôt légal:** Les actes constitutifs de la société ont été déposés au Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville, le 1er mars 2016, sous le numéro 16 DA 188;

**Immatriculation:** La Société dénommée COMPINA FUTIRIS est immatriculée au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier, sous le numéro RCCM: CG/BZV/16 B 6350.

*Pour avis,*  
**Maître Jean-Baptiste BOUBOUTOU BEMBA**, Notaire

**ETUDE DE MAITRE Aubierge Prisca MOUANDZA BOUFOUENI**  
**NOTAIRE**  
**93, Avenue Gallieni, MPILA, Centre-ville (à côté de la société STHIC)**  
**Brazzaville - République du Congo**  
**B.P.: 13646/Tél(s): +242.22.611.26.46/06.669.26.76/**  
**mail: officenotmouandza@yahoo.fr**

**AVIS DE CONSTITUTION**

**PETROTECHNIQUE CONGO**

**Société A Responsabilité Limitée Unipersonnelle.**  
**Capital Social: Un Million (1.000.000) Francs Cfa**  
**Siege Social: Marché Moukondo, Arrondissement IV, Brazzaville**  
**(République Du Congo)**

Suivant Acte authentique en date à Brazzaville du vingt-deux janvier deux mil seize, reçu par Maître Aubierge Prisca MOUANDZA BOUFOUENI, Notaire, titulaire d'un Office notarial à la résidence de Brazzaville, 93, Avenue Gallieni, Centre-ville, B.P.: 13646, il a été constitué une Société commerciale ayant les caractéristiques suivantes:

**Forme:** Société à Responsabilité Limitée Unipersonnelle régie par l'Acte Uniforme de l'OHADA relatif au Droit des Sociétés Commerciales et du Groupement d'Intérêt Economique et les statuts;

**Objet social:** La société a pour objet, en République du Congo et à l'étranger:

- Maintenance des équipements pétroliers;
- Fournitures de matériels de bureaux;
- Bâtiments;
- Electricité.

**Dénomination sociale:** la dénomination de la société est la suivante: PETROTECHNIQUE CONGO SARLU;

**Siège social:** Le siège social est fixé à Brazzaville, Marché Moukondo, Arrondissement IV Mougali;

**Durée:** La Durée de la société est fixée

à 99 années entières et consécutives qui commenceront à courir à compter de son immatriculation au Registre du Commerce et de Crédit Mobilier, sauf dissolution anticipée ou prorogation;

**Capital social:** Le capital social est fixé à un million (1.000.000) de francs Cfa, divisé en 100 parts sociales de dix mille (10.000) francs CFA souscrites et libérées intégralement;

**Gérance de la Société:** Conformément aux dispositions statutaires, est désigné, en qualité de gérant de ladite société: Monsieur NKOUNKOU René, Demeurant à Brazzaville, 148, rue NKOUNKOU Daniel, Sadelmie, Arrondissement IV Mougali;

**Dépôt légal:** Les actes constitutifs de la société ont été déposés au greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville, le 02/Mars 2016, sous le numéro 16 DA 196;

**Immatriculation:** La société dénommée PETROTECHNIQUE SARLU est immatriculée au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier, sous le numéro RCCM CG/BZV/16 B 6355.

*Pour avis,*  
**Maître Aubierge Prisca MOUANDZA BOUFOUENI**,  
 Notaire

**ETUDE DE MAITRE Aubierge Prisca MOUANDZA BOUFOUENI**  
**NOTAIRE**  
**93, Avenue Gallieni, MPILA, Centre-ville (à côté de la société STHIC)**  
**Brazzaville - République du Congo**  
**B.P.: 13646/Tél(s): +242.22.611.26.46/06.669.26.76/**  
**mail: officenotmouandza@yahoo.fr**

**AVIS DE CONSTITUTION**  
**NZ VENTURE SARL.**

**Société A Responsabilité Limitée**  
**Capital Social: Un Million (1.000.000) francs CFA**  
**Siège social: 117 bis, rue LOUKOLELA, Arrondissement VI Talangaï, Brazzaville,**  
**(République du Congo)**

Suivant Acte authentique en date à Brazzaville du vingt-trois février deux mil seize, reçu par Maître Aubierge Prisca MOUANDZA BOUFOUENI, Notaire, titulaire d'un Office notarial à la résidence de Brazzaville, 93, Avenue Gallieni, Centre-ville, B.P.: 13646, il a été constitué une Société commerciale ayant les caractéristiques suivantes:

**Forme:** Société à Responsabilité Limitée (SARL), régie par l'Acte Uniforme de l'OHADA relatif au Droit des Sociétés Commerciales et du Groupement d'Intérêt Economique et les statuts;

**Objet social:** La société a pour objet, en République du Congo et à l'étranger:

- Importation et vente des poissons;
- Importation et vente des produits alimentaires et divers.

**Dénomination sociale:** la société prend la dénomination, suivante: NZ VENTURE SARL;

**Siège social:** Le siège social est fixé à Brazzaville, 117 bis, rue LOUKOLELA, Arrondissement VI Talangaï;

**Durée:** La Durée de la société est fixée à 99 années entières et consécutives qui commenceront à courir à compter de son immatriculation au Registre du Commerce

et de Crédit Mobilier, sauf dissolution anticipée ou prorogation;

**Capital social:** Le capital social est fixé à un million (1.000.000) de francs Cfa, divisé en quatre cents (100) parts sociales de dix mille (10.000) francs Cfa souscrites et libérées intégralement;

**Gérance de la Société:** Conformément aux dispositions statutaires, est désignée, en qualité de gérante de ladite société:

- Mademoiselle ZONIABA Reine Olive, demeurant à Brazzaville, au numéro, 52 dela rue BOKIALA, Cité de dix-sept, Arrondissement IV Mougali;

**Dépôt légal:** Les actes constitutifs de la société ont été déposés au greffe du Tribunal de commerce de Brazzaville, le 26 février 2016, sous le numéro 16 DA 185;

**Immatriculation:** La société dénommée NZ VENTURE SARL est immatriculée au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier, sous le numéro CG/BZV/16 B 6347.

*Pour avis,*  
**Maître Aubierge Prisca MOUANDZA BOUFOUENI**,  
 Notaire

**NÉCROLOGIE**

La famille et les enfants Boukouta informent les parents, les amis et connaissances du décès de leur frère, oncle et père, Alphonse BOUKOUTA, survenu le samedi 12 mars 2016, à 11h00, au CHU de Brazzaville. La veillée se tient au n°7, rue Samora Machel (arrêt Andrade, avenue Cité des 17), Moukondo. La date des obsèques sera communiquée ultérieurement.



**Office de Maître Jean Bertin SELA, Notaire,**  
**Titulaire d'un office notarial, sis 101, rue Lamothe**  
**Immeuble NKOUNKOU Fils, 1er étage, Plateau Centre-ville**  
**B.P.:13665; Tél.:(00242) 06.666.91.71/22.612.81.16/Brazzaville**

**ANNONCE LEGALE**

SOCIETE «L.B COMMUNICATION»  
 (AGENCE DE COMMUNICATION)  
 SOCIETE A RESPONSABILITE LIMITEE  
 AU CAPITAL D'UN MILLION (1.000.000) DE F. CFA  
 SIEGE SOCIAL SIS A BRAZZAVILLE  
 212, RUE LAGUE, OUENZE, ARRONDISSEMENT 5/REPUBLIQUE DU CONGO

Suivant acte authentique, en date à Brazzaville du seize deux mil seize, reçu par Maître Jean Bertin SELA, Notaire, dûment enregistré, le dix-neuf février deux mil seize, aux domaines et timbres de Bacongo F°033/10 n°312, il a été constitué une société ayant les caractéristiques suivantes:  
**Forme:** Société à responsabilité limitée;  
**Objet:**  
 - Relations presse et publiques; - Communication digitale (Réseaux sociaux, sites internet...); - Communication événementielle; - Communication globale; - Tourisme d'affaires; - Etudes d'opinion; - Edition; - Campagne de presse.  
**Dénomination:** Société «L.B COMMUNICATION» (Agence de Communication) SARL;  
**Siège social:** Sis à Brazzaville, 212, rue Lagué, Ouenzé,

Arrondissement 5;  
**Capital social:** Un million (1.000.000) de F. CFA, divisé en Cent (100) parts de 10.000 F. CFA chacune, numérotées de 1 à 100, entièrement libérées et toutes attribuées à l'unique associé;  
**Gérance:** Monsieur BEMBA Léon est nommé gérant de la Société «LB Communication» (Agence de Communication) SARL;  
**Registre de commerce:** Le dépôt légal a été effectué au Tribunal de Commerce de Brazzaville, le 26 février deux mil seize, sous le n°16 DA 180, et le RCCM, sous le n° CG/BZV/16 B 6343;

*Pour avis,*  
**Maître Jean Bertin SELA**

## C.n.e.i (Commission nationale électorale indépendante) Les diplomates occidentaux à Brazzaville observeront le scrutin présidentiel

Quatre diplomates occidentaux, notamment Jean-Pierre Vidon, ambassadeur de France, Mazela, ambassadeur d'Italie, Mme Saskia De Lang, ambassadeur de l'Union européenne, et Mme Stéphanie Sullivan, ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique, ont été reçus, vendredi 11 mars 2016, par le président de la C.n.e.i (Commission nationale électorale indépendante), Henri Bouka. Les diplomates occidentaux étaient venus solliciter d'observer le déroulement du scrutin présidentiel congolais qui se déroule dimanche 20 mars prochain. Cette démarche fait suite au refus manifesté par la commission de l'Union européenne d'envoyer des observateurs au Congo-Brazzaville. La C.n.e.i, par la voix de son président, a accepté cette proposition.

Henri Bouka a saisi cette opportunité pour faire le point, aux diplomates occidentaux, de l'organisation des opérations de vote. «Nous avons fait la revue de la préparation et de l'organisation du scrutin et également celle d'un certain nombre de dispositions légales qui s'appliquent à l'occasion de la préparation des élections», a-t-il indiqué. Au sujet du refus de l'Union européenne d'envoyer des observateurs au Congo-Brazzaville, le président de la C.n.e.i a expliqué qu'un consensus a été trouvé. Les ambassades occidentales en poste à Brazzaville ou ayant juridiction sur le Congo-Brazzaville vont se déployer sur le terrain, pour une mission d'observation.



Henri Bouka.

«Nous sommes venus pour comprendre comment les préparations se font, les missions



Mme Saskia De Lang.

d'observation des diplomates accrédités en République du Congo», a dit l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique, qui a également confié ses impressions, en ces termes: «Je sors d'ici avec une meilleure compréhension des préparatifs qui sont en cours. Il y a un programme qui se déroule. Il y a encore neuf jours, mais ce n'est pas en vingt jours qu'on peut tout faire. Mais, ce n'est pas la première élection qui se déroule au Congo. Ce qu'on a constaté, c'est vraiment l'unanimité pour ce processus, qui se déroule dans la paix, avec la participation libre et apaisée. Les missions diplomatiques vont donc déployer des obser-



Mme Stéphanie Sullivan.

vateurs». Pour sa part, Mme Saskia De Lang, ambassadeur de l'Union européenne au Congo, a confirmé le consensus qui a été trouvé. «Nous avons échangé, aujourd'hui, entre autres, sur le déploiement des diplomates ici au Congo, lors du scrutin présidentiel du 20 mars 2016. Il n'y aura pas de mission étrangère, internationale de la part de l'Union européenne. Cela se fera avec le déploiement des diplomates, ici sur le terrain», a-t-elle indiqué.

Pascal-Azad DOKO

### Election présidentielle anticipée du 20 mars

## Jean-Marie Michel Mokoko se présente en candidat du changement

Appelé affectueusement «Moïse le libérateur» par ses partisans, Jean Marie Michel Mokoko a débuté sa campagne, jeudi 10 mars 2016, dans la partie Sud du pays, à travers un périple de trois jours qui l'a conduit, successivement, à Kinkala, Loutété, Bouansa, Nkayi, Madingou, Sibiti, Dolisie, Mvouti et Pointe-Noire. Dans ces différentes localités, il a été l'objet d'un accueil très enthousiaste de la part des populations en liesse. Des carnivals ont été organisés partout.

A Mvouti, par exemple, il a reçu un bâton des mains des sages comme symbole de commandement. A Kinkala, Nkayi, Sibiti, Dolisie et Pointe-Noire, Jean-Marie Michel Mokoko a tenu des

meetings populaires au cours desquels il a invité les populations à cultiver les vertus d'amour, de paix, de réconciliation nationale et de porter leurs suffrages au candidat du changement qui prône



Jean Marie Michel Mokoko,

l'apaisement, qui rassure et qui réconcilie les populations. Au cours du face-à-face avec les populations venues très nombreuses, un seul message a été livré, celui du changement, car le peuple congolais, dans toute sa diversité, a trop souffert et qu'avec le candidat du changement, l'espoir renaît. Enfin, le point culminant du périple dans la partie Sud du pays a été le meeting populaire et monstre qui a mobilisé une marée humaine, au rond-point Lumumba, dans

(Suite en page 14)

### Point de vue

## Journée internationale de la femme: un paradoxe congolais

Comme dans d'autres pays du monde, les femmes du Congo ont célébré, avec un enthousiasme frénétique, la journée internationale de la femme, le 8 mars dernier. Dans le contexte particulier de l'élection présidentielle de notre pays, des tables-rondes, des forums et des meetings grandioses ont été organisés autour des thèmes concernant la paix et la promotion de la femme dans toutes les sphères de la société, surtout celle de la vie politique.

Mais, fait surprenant: aucun groupement de femmes, aucune association féminine n'a publiquement, au nom du combat pour l'émancipation politique de la femme congolaise, apporté un soutien à l'endroit de Claudine Munari, dans le cadre de la promotion de la femme ainsi que du fait de sa candidature, en tant que seule femme à l'élection présidentielle.

Tout le monde a fait l'énumération des héroïnes du passé et vanté leurs exploits, mais personne n'a même pas fait allusion au parcours exceptionnel de cette femme de caractère qui mérite d'être rendu public. En fait, Claudine Munari est la seule femme de notre génération, certainement l'une des rares femmes depuis l'indépendance de notre pays, à présenter un pedigree

aussi digne d'éloges. Diplômée de l'Université, en économétrie, elle a travaillé à la société Citroën, en France. Rentrée au pays, elle a exercé à Ciata, un cabinet conseil français, en qualité de directeur administratif et financier. Par la suite, elle a été directrice de cabinet du président de la République, Pascal Lissouba, en 1992. En 1996, elle est élue maire de la ville de Mouyondzi, dans le département de la Bouenza. Députée en 2002, 2008 et 2012, elle a occupé le poste de deuxième secrétaire du bureau de l'Assemblée nationale et celui de vice-présidente du groupe d'amitié Congo-France. Enfin, elle a été ministre de

la République de l'avant dernier gouvernement et, à ce jour, elle est la seule femme du Congo véritablement présidente d'un parti politique, le M.u.s.t. Somme toute, comment peut-on alors comprendre les objectifs des organisations féminines congolaises que dans le tohu-bohu des revendications, allant jusqu'à la réclamation de l'application de la loi sur la parité, un silence assourdissant ait couvert l'ambition présidentielle légitime d'une compatriote aussi expérimentée?

Florent TOMA-DIA-TUNGA et Claude-Richard M'BISSA  
Anciens élèves de Sciences Po - Paris

## Editorial

### Ne céder ni à la peur ni à la panique!

Une querelle est née de l'initiative de l'opposition Frocad-I.d.c, qui a présenté cinq candidats dans la course à la présidentielle, de mettre en place une «commission technique des élections» qui a «la mission de proclamer les vrais résultats». L'opposition Frocad-I.d.c justifie cette initiative par le fait de n'avoir pas obtenu, selon elle, un «dialogue constructif citoyen» avec le gouvernement, dans la mise en place de la C.n.e.i (Commission nationale électorale indépendante) qu'elle considère comme «un instrument à la solde du pouvoir actuel».

Principal parti de la majorité, le Parti congolais du travail a vigoureusement condamné cette initiative de l'opposition qu'il considère comme étant contre la démocratie et contre la Nation. Il renvoie les responsables de l'opposition au dialogue national de Sibiti qui a posé les jalons de la réforme de la loi électorale ayant abouti à la mise en place de l'actuelle Commission nationale électorale indépendante.

Comme on peut le constater, avant même que le souverain primaire n'exerce son devoir de voter, l'élection présidentielle congolaise donne l'impression d'être un véritable volcan qui pourrait cracher ses larves de feu, au lendemain de la proclamation des résultats. Deux stratégies s'affrontent, à travers cette élection: la majorité y va dans l'objectif de faire gagner son candidat, dès le premier tour.

L'opposition Frocad-I.d.c, quant à elle, entend obtenir un deuxième tour qui permettra de faire front commun et remporter l'élection à l'issue du deuxième tour. C'est pourquoi elle considère que la victoire, dès le premier tour, du candidat de la majorité ne sera que le produit «de la fraude et de la tricherie». «Nous récusons la C.n.e.i. En conséquence de quoi, nous avons mis en place la C.t.e», a dit le président du comité de coordination des plateformes Frocad-I.d.c, Charles Zacharie Bowao, le 9 mars dernier.

A la majorité, on condamne, évidemment, cette initiative de «commission technique électorale», considérée comme du désordre. En réalité, toutes les parties prenantes à l'élection présidentielle doivent faire preuve de fairplay. Dans le contexte que le Congo traverse, aujourd'hui, personne n'a intérêt à mettre le feu aux poudres. En l'absence de tout dialogue et de tout esprit de fair-play, les déclarations des uns et des autres pourraient peser, demain, dans le processus électoral, par la dégénérescence des querelles qui entourent l'organisation du vote présidentiel. Les propos du professeur Bowao signifient un rejet sans ambages de ce qui sortira de la C.n.e.i, dès lors que cela ne sera favorable à un seul des candidats alignés par l'opposition. Mais, comment peut-on s'engager dans un match où l'on n'accepte pas l'arbitre? C'est là où le bât blesse et il faut prendre conscience des difficultés que cela pourrait engendrer.

Or, il faut tout faire pour que l'élection présidentielle se déroule et se termine dans l'apaisement, pour que le Congo n'emprunte pas le schéma du Burundi, un pays en proie à des violences aveugles qui ruinent ses efforts de développement. C'est ici le lieu de dire que les autorités en charge de la sécurité doivent prendre toutes les mesures nécessaires, pour éviter les débordements inutiles ou l'instrumentalisation des populations à des fins politiques. La garantie de la sécurité des personnes et des biens, pendant et après le vote, doit être assurée convenablement par la Force publique, avec l'appui de la population.

Pour sa part, la classe politique congolaise doit tout faire pour que l'élection présidentielle au Congo, quels que soient les problèmes ou les difficultés dont les uns et les autres se plaignent, ne soit pas le point de départ d'un désordre de nature à renvoyer le pays aux années sombres de son histoire. Il faut laisser le peuple faire son choix dans la paix, quel que soit ce qui sortira des urnes. On peut protester, si l'on n'est pas content, mais jamais en prendre prétexte pour semer du désordre sur la voie publique. Les Congolais ne doivent céder ni à la peur, ni à la panique, à cause de l'élection présidentielle. Le dimanche 20 mars, les citoyens congolais en âge de voter accompliront leur devoir civique en toute responsabilité et les chrétiens ont la liberté d'aller à la prière, ce jour-là. C'est ainsi que le Congo se construit, tout doucement.

Joachim MBANZA

## MTN Congo: 7<sup>e</sup> édition du «Tournoi Promo Jeunes Filles» Le C.e.g Pierre Savorgnan De Brazza de Bacongo, vainqueur du «Y'ello Girl Soccer Tournament»

Fidèle à sa réputation de «meilleure entreprise citoyenne», MTN Congo a toujours célébré, avec responsabilité et fierté, le mois de mars, dédié à la femme. Opportunité pour réaffirmer son engagement vis-à-vis de la promotion des capacités féminines dans tous les secteurs de la vie, y compris celui du sport, notamment le football, en donnant l'occasion aux jeunes filles de nos communautés de mettre en exergue leurs talents. Une manière pour MTN Congo de contribuer, tant soit peu, à l'amélioration des techniques de jeux de la jeunesse congolaise.

C'est dans cet esprit que les jeunes filles de huit collèges d'enseignement général (CEG) de Brazzaville, ont tenu en haleine, du 27 février au 3 mars dernier, le public du stade annexe Alphonse Massamba-Debat, lors de la 7<sup>e</sup> édition du «Tournoi Promo Jeunes Filles 2016», le tournoi de football féminin dénommé: «Y'ello Girl Soccer Tournament», soutenu depuis 2011 par MTN Congo, en partenariat avec l'ambassade des USA et le Mémorial Pierre Savorgnan De Brazza. Sept éditions du tournoi qui ont vu se consolider la collaboration entre ces trois partenaires: MTN Congo, l'ambassade des USA et le Mémorial Pierre Savorgnan De Brazza.

Pendant six jours, les huit CEG ont rivalisé d'ardeur et de talent. Ce sont les jeunes filles du CEG Pierre Savorgnan De Brazza de Bacongo qui ont dominé les jeux, en remportant la première place. Les CEG Nganga Edouard et Liberté de Talangaï ont également émergé du lot. Des trophées ont été remis à ces équipes. Par ailleurs, des prix de Fairplay et de Meilleure joueuse ont été décernés par MTN Congo aux filles qui se sont démar-

quées, par leur attitude et leur aptitude, durant tout le tournoi.

«Contribuer à l'amélioration des conditions de vie des communautés que nous desservons à travers toutes nos filiales est notre priorité pour MTN», a



La remise du trophée à la capitaine de l'équipe lauréate.

naires de MTN Congo, que sont l'Ambassade des USA et le Mémo-

scolarisation des enfants», a fait observer l'ambassadrice des

2016 pour la Journée internationale de la femme est: «Planète 50-50 d'ici 2030: Franchissons le pas pour l'égalité des sexes». Et à l'occasion du 8 mars, l'Organisation des Nations Unies met l'accent sur les moyens d'accélérer l'Agenda de 2030, sur la création d'un élan pour la mise en œuvre effective des nouveaux objectifs de développement durable, des nouveaux engagements dans le cadre de l'initiative

sons. Nous balayons les hypothèses et les préjugés du passé, afin que les femmes puissent franchir de nouvelles frontières», a relevé le Secrétaire général de l'ONU, M. Ban Ki-Moon, dans son message.

«En cette Journée internationale de la femme, je continue d'être scandalisé par le déni des droits des femmes et des filles, mais je suis encouragé par l'action des personnes, partout au monde, qui savent que l'autonomisation des femmes fera avancer la société. Consacrons-y des fonds suffisants, sensibilisons courageusement l'opinion et manifestons une volonté inébranlable, pour parvenir à une plus grande égalité des sexes dans le monde. C'est le plus grand investissement qui soit, dans notre avenir partagé», a-t-il insisté.

Les femmes et les filles, nous pouvons nous en convaincre, ont une contribution



Après l'effort, le réconfort.

rappelé le Directeur général de MTN Congo, M. Djibril Ouattara, félicitant les jeunes joueuses, pour le chemin parcouru et les résultats obtenus. «Je suis persuadé que tout au long des matches auxquels vous avez pris part, vous en avez appris long sur toutes les valeurs sociales et humaines... En effet, sans Partage, Effort, Abnégation, Fairplay, Tolérance, Amitié, Respect et jeux dans un état d'esprit où l'équipe a été mise en avant, vous n'aurez pas atteint de si bons résultats», a-t-il fait observer aux footballeuses. M. Ouattara a saisi cette occasion pour remercier les parte-

rial Pierre Savorgnan De Brazza. «MTN Congo est heureuse de n'avoir manqué aucun rendez-vous depuis le début de notre collaboration et espère la consolider pour le bien-être de nos élèves qui représentent l'avenir de demain», a-t-il affirmé, donnant rendez-vous aux jeunes filles à la prochaine édition 2017.

Cette prise en compte de la femme dans la marche de la société est cardinale. «La participation économique des femmes dans la société accélère son développement; aide à lutter contre la pauvreté; réduit les inégalités, et améliore la nutrition, la santé et la



Photo de famille des lauréates du tournoi.

USA au Congo, Mme Stephanie Sullivan, lors du lancement de la 7<sup>e</sup> édition du «Tournoi Promo Jeunes Filles», le 27 février dernier.

**Thème de la Journée du 8 mars 2016**  
En rappel, le thème

Franchissons le pas de l'ONU Femmes et d'autres engagements existants sur l'égalité des sexes, l'autonomisation et les droits des femmes.

«Nous avons brisé tellement de plafonds de verre que le sol est jonché de tes-

cruciale à apporter dans la recherche de solutions durables aux défis de la pauvreté et de l'inégalité dans la société.

**MTN, everywhere you go!**

## Direction de campagne du candidat Denis Sassou-Nguesso Nomination de quatre commissaires interdépartementaux

Pour relever le dynamisme de son équipe de campagne électorale, le candidat Denis Sassou-Nguesso a nommé, par décision n°006/2016 du 8 mars 2016, à Brazzaville, quatre commissaires interdépartementaux qui sont Alphonse Claude N'Silou, Euloge Landry Kolélas, Clément Mouamba et Mme Cécile Irène Mboukou-Kimbatsané Goma. Ceux-ci sont déjà sur le terrain, pour apporter leur contribution à la campagne de Denis Sassou-Nguesso, candidat du R.m.p (Rassemblement de la majorité présidentielle).

Président du R.c (Rassemblement citoyen) et actuel ministre de la construction, de l'urbanisme et de l'habitat, Alphonse Claude N'Silou est allé à la rencontre des femmes des arrondissements de Makélékélé, Baongo et M'Filou, samedi 12 mars dans l'après-midi, au gymnase de Makélékélé qui était plein comme un œuf. Elles étaient près de quatre mille femmes dans la salle, alors que le même nombre était obligé de suivre le meeting dans la cour du gymnase et que des centaines d'autres étaient dehors. Le président du R.c a exhorté les mamans, les sœurs à la paix, avant d'expliquer pourquoi le choix du candidat Denis Sassou-Nguesso. Pour lui, c'est l'homme qui a apporté la paix dans le pays et qui est à même de la consolider. Tout ce dont on a besoin aujourd'hui et d'abord, c'est la paix, a-t-il martelé. Ayant été élevé par une femme, il connaît les souffrances des femmes qui ont en charge leurs enfants. C'est pourquoi il a décidé de s'adresser spécifiquement d'abord à elles qui connaissent le prix de la paix. Une fois la paix garantie, on peut alors voir les questions sociales liées aux emplois des jeunes, à la résolution des problèmes sociaux qui accablent les familles, à la réalisation des projets de construction d'infrastructures, etc. Il a demandé aux mamans de pouvoir conseiller leurs enfants, les jeunes, pour ne pas qu'ils se trompent de choix, parce qu'ils se laissent facilement emporter par l'enthousiasme de la nouveauté. Il a rassuré les femmes qu'il ne se passera rien le jour du vote et après. Elles doivent donc se mobiliser pour faire élire leur candidat. Dimanche 13 mars dernier, Alphonse Claude N'Silou était à Kinkala, chef-lieu du département du Pool où il a eu une rencontre avec la présidente de l'Association femmes leaders du Pool, pour l'implication des membres de cette association dans la campagne électorale du candidat Denis Sassou-Nguesso. Décision a été prise à l'issue de cette séance de travail que celles-ci vont se déployer dans différents districts du département du Pool. Le président du Rassemblement citoyen s'est ensuite rendu à Boko où il a eu un grand meeting avec la population, dans l'après-midi. Ce meeting était préparé par



l'équipe de campagne locale dirigée par Marie-Jeanne Kouloumbou et comprenant les représentants des partis de la majorité. Là encore, Alphonse Claude N'Silou, parlant en lari, a expliqué les raisons du choix du candidat Sassou-Nguesso, en mettant l'accent sur la paix. Il a prévenu les jeunes de ne pas s'embarquer dans n'importe quelle aventure. Il leur a demandé d'être raisonnables et responsables en faisant le choix de la paix, pour ne plus connaître les aventures des années 90. Il a annoncé qu'avec le candidat de la majorité, les projets de construction des routes Ngangalingolo-Linzolo-Mbandzoundounga-Voka et Boko-Ntombomanianga seront réalisés, à la grande joie des populations.



Alphonse Claude N'Silou devant les femmes au gymnase de Makélékélé.



Le président du Rc à Boko.

Bref, nommé commissaire interdépartemental de l'équipe de campagne du candidat Sassou-Nguesso, Alphonse Claude N'Silou a décidé de mouiller le maillot, pour apporter sa part de contribution au travail qui se fait déjà, car son parti, le R.c avait pris la décision de soutenir le candidat de la majorité. Il rencontre cette semaine les jeunes leaders d'opinion des arrondissements Sud de Brazzaville. Pour sa part, Euloge Landry Kolélas, président du M.c.d.d.i (Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral) était à Pointe-Noire, lundi 14 mars dernier, pour un meeting.

M.M

## U.p.f (Union internationale de la presse francophone)

### Un symposium sur «medias et environnement en Méditerranée à Monaco»

Il s'est tenu, du 4 au 5 mars 2016, un symposium à Monaco sur le thème: «Média et environnement en Méditerranée», organisé par l'U.p.f Monaco (Union de la presse francophone), sous le patronage du prince Albert de Monaco, et en présence de Mme Michaëlle Jean, secrétaire générale de l'O.i.f (Organisation internationale de la Francophonie), de Mme Affoussiata Bamba Lamine, ministre ivoirienne de la communication. Cette rencontre a réuni une centaine de journalistes des pays méditerranéens.



L'auteur de l'article avec la Secrétaire générale de l'O.i.f.

La journée d'ouverture a commencé au yacht-club de Monaco, le vendredi 4 mars, par l'allocation de Jean Kouchner, secrétaire général international de l'U.p.f (Union de la presse Francophone) qui a remercié le Prince de Monaco pour avoir soutenu cette initiative. En effet, le Prince Albert a fait de la lutte contre la menace climatique, un engagement fondamental ce qui a conduit à créer une fondation internationale autour des problématiques de l'environnement.

Après la Cop 21 de Paris et la prochaine qui se tiendra à Marrakech cette année, Mme Michaëlle Jean, secrétaire générale de l'O.i.f, estime que «le rôle des médias francophones est irremplaçable» et qu'il «ne peut y avoir de développement durable et une défense des enjeux environnementaux sans que les citoyennes et les citoyens puissent avoir une information juste et complète».

Dans son discours, le président de l'U.p.f, Madiambal Diagne, a proposé de faire, désormais, du symposium de Monaco, une manifestation incontournable dans les activités de l'U.p.f. Il a poursuivi son allocution, en confirmant la place de l'U.p.f dans le «chaos environnemental» en ces termes: «Notre organisation s'acquittera de toute sa part dans cette œuvre de lutte contre les bouleversements climatiques qui préfigurent le chaos pour le monde».

La journée du samedi était consacrée à trois ateliers. Le premier atelier était intitulé: «Le populisme scientifique: les journalistes sont-ils armés?». Dans cet atelier, les différents confrères et consœurs ont affirmé, entre autres, que les journalistes sont souvent vecteurs de populisme, en s'appuyant sur des cas concrets.

Le deuxième atelier a abordé le sous-thème: «Le poids des lobbies sur les médias». Il était très animé et riche en rebondissements et il a démontré l'objet des lobbies et leur impact sur la désinformation des journalistes et parfois même à travers les soi-disant experts de tous bords. «Les réseaux et la médiation des questions environnementales» a été le sous-thème développé dans le troisième atelier. C'était un débat passionnant durant lequel le cas de la Tunisie a été évoqué à travers l'exemple des ouvriers qui ont réussi à faire plier les industriels, pour la culture traditionnelle de la tomate.

La prochaine rencontre de l'U.p.f est prévue en novembre 2016, à Madagascar, avant la rencontre des chefs d'Etat des pays membres de l'O.i.f. Une seule note négative: un de nos confrères ivoirien a failli être privé de sa caméra professionnelle, pour avoir filmé l'extérieur du Musée océanographique de Monaco, qui est un musée de la mer fondé en 1889 par le prince Albert Ier de Monaco et inauguré en 1910. Monaco, c'est aussi cela!

Cyr Marc KOUTEKISSA  
Représentant de La Semaine Africaine en Europe

J'aime lire La Semaine Africaine, votre journal

Jean BANZOUZI MALONGA

## Journée internationale de la femme

### Les femmes de Tractafic en cœur d'amour pour les enfants abandonnés

Le personnel féminin de la société Tractafic Equipment a célébré la journée internationale de la femme, le 8 mars 2016, en cœur d'amour avec les enfants du «Village Mwana», à Pointe-Noire. Il s'agit d'un refuge pour les enfants abandonnés, les orphelins, à qui elles ont apporté des dons en nature.

Tractafic equipment Congo est une entité du groupe Optorg dont l'activité principale réside dans le service, l'accompagnement, la maintenance, la location et la vente du matériel Caterpillar comprenant entre autres les engins de terrassement, des unités de concassage et les équipements de production d'énergie. Mais au-delà de cette activité, Tractafic equipment est une société citoyenne tout à fait consciente de ses responsabilités sociétales. C'est dans ce cadre que son Directeur général, M. Durlon Abiaga, a favorablement accueilli l'initiative de ses collaboratrices, en consentant à ce que la société finance l'achat de divers objets qu'elles ont apporté aux enfants abandonnés du village Mwana. Sous la conduite de Mme Vivine Mukoka, Responsable des ressources humaines, ces dames de cœur ont ap-

porté des vivres, des linges, des produits de toilettes pour enfants, etc. qu'elles ont offert à cette maison d'accueil à l'occasion de la journée internationale de la femme. Sur la signification de ce geste, Mme Mukoka explique: «Nous sommes des femmes, c'est pour nous un geste d'amour maternel. Il y a ici des enfants abandonnés et orphelins qui sont recueillis et qui ont besoin d'amour. En cette journée de commémoration des droits de la femme, nous n'avons pas voulu faire des revendications, mais plutôt partager notre amour avec ceux qui en ont besoin; et pour la circonstance, ce sont ces enfants abandonnés». Une opinion d'ailleurs partagée par Mme Cylva Mfoutou, l'assistante commerciale de Tractafic equipment qui a lu le mot de circonstance, au nom de l'ensemble de ses collègues. «Nous ne pouvons être insensibles à l'his-



Les femmes de Tractafic equipment.

toire, à la vie de ces enfants abandonnés par des filles et femmes qui leur ont donné la vie, et qui malheureusement les privent de l'amour maternel, de la joie familiale et de l'éducation. Ainsi, nous remercions la promotrice qui a créé ce Village Mwana, lieu de refuge que nous appelons «Maison d'Amour», a dit Mme Cylva Mfoutou. Reconnu en tant qu'organisme de bienfaisance, le Village Mwana compte, actuellement, une quinzaine d'enfants (âgés de 9 mois à 4 ans) pris en charge, avec un budget de 4,5 millions de

francs Cfa par mois, dont la moitié est consommée par le loyer de la villa d'accueil, les salaires (12 employés) et les charges fixes. «Il y a, donc, lieu que Dieu touche les cœurs des gens pour qu'ils viennent en aide au fonctionnement du Village Mwana», a confié Mme Cheryl Walker Laki-Lakéla, directrice du Village Mwana, qui a exprimé ses remerciements et sa gratitude à l'endroit de la société Tractafic equipment, pour cette marque de sollicitude.

**Des commissaires interdépartementaux dans l'équipe de campagne du candidat Sassou**

Par décision n°006/2016 du 8 mars 2016, le candidat Denis Sassou-Nguesso a décidé de redynamiser son équipe de campagne électorale, en nommant quatre commissaires interdépartementaux. Il s'agit de Claude Alphonse N'Silou, Euloge Landry Kolélas, Clément Mouamba et de Mme Cécile Irène Mboukou Kimbatsa née Goma. Cette décision est intervenue au moment où l'on s'interrogeait, dans les milieux de la majorité présidentielle, du manque de dynamisme de la campagne du candidat Sassou, particulièrement, dans la partie méridionale du pays. Pendant ce temps, le candidat poursuit son marathon de campagne électorale. La semaine dernière, il a fait plusieurs localités du département des Plateaux. Après Gamboma et Ngo, il a été l'hôte des populations de Djambala, le vendredi 11 mars. Il s'est rendu, ensuite, à Lékana. Sibiti, le chef-lieu de la Lékoumou, l'a accueilli, le dimanche 13 mars. Lundi 14 mars, le président Sassou-Nguesso est resté à Oyo, où il a rendu hommage à sa fille aînée, Mme Edith Lucie Bongo Ondimba, décédée en 2009, à Rabat (Maroc) et inhumée à Edou, près d'Oyo. Il reprend la campagne électorale, le mardi 15 mars, et il est prévu les étapes dans le Niari, la Bouenza et le Pool, avant le meeting de clôture, le vendredi 18 mars, à Brazzaville.

**Mission d'observation au Congo: pour l'O.i.f, ce sera Michel Kafando!**

L'O.i.f (Organisation internationale de la francophonie) enverra des observateurs à l'élection présidentielle au Congo. Selon Michaëlle Jean, secrétaire générale de l'O.i.f, c'est Michel Kafando, l'homme qui a dirigé la transition au Burkina Faso, qui sera l'envoyé spécial à Brazzaville. Il s'attellera à promouvoir un climat politique apaisé, dans le cadre des programmes d'appui aux processus électoraux de l'espace francophone.

**Maîtrise du corps électoral: un coin du voile est levé**

Candidat à l'élection présidentielle, Joseph Kignoumbi-Kia-Mboungou se plaignait, en lançant sa campagne, de ce que le corps électoral n'était pas encore divulgué, alors qu'il devait l'être avant l'ouverture de la campagne. Il a trouvé la réponse à son inquiétude, car le samedi 12 mars 2016, le directeur général des affaires électorales, Antoine Evoundou, a remis, officiellement, au président de la C.n.e.i (Commission nationale électorale indépendante), Henri Bouka, les listes électorales issues de la dernière révision extraordinaire effectuée, du 15 janvier au 15 février 2016. Le nombre total d'inscrits, actuellement, est de 2.124.650 électeurs appelés à faire valoir leur droit d'élire le président de la République, contre 1.880.553 électeurs recensés, pour le scrutin référendaire, le 20 novembre 2015, soit une augmentation de 244.097 nouveaux inscrits. Reste à publier le nombre d'électeurs par département, par sous-préfecture et, pourquoi pas, le nombre et la localisation physique des bureaux de vote par département, ville, arrondissement et village.

**El Hadj Djibril Bopaka commente l'initiative de la commission technique électorale**  
El Hadj Djibril Bopaka, président de «L'œil du peuple», une plateforme de la société civile soutenant le candidat Sassou-Nguesso, dénommée à plus ou moins pris ses distances avec les éléments radicaux de la majorité présidentielle, par rapport à la création par l'opposition Frocad-l.d.c de «la commission technique des élections» ayant pour mission «de collecter, de traiter et de publier les résultats de l'élection présidentielle, en s'appuyant, uniquement, sur les fiches des résultats des bureaux de vote dûment établies, signées et affichées juste après le dépouillement». Le président de L'œil neuf a déclaré à ce propos: «Toute partie prenante a le pouvoir de mettre ses états-majors en marche pour essayer de comparer les résultats. Mais pour moi, je dis que la stratégie est tombée dans l'eau». Poursuivant son propos, il a précisé: «C'est tout à fait normal: une opposition peut monter tout ce qu'elle peut monter; ce qui compte ce sont les résultats officiels. C'est de leur droit, mais je note seulement qu'ils n'avaient pas besoin de faire de ça une propagande. Ça fait partie de leur stratégie».

**Agence commerciale de la S.n.e du Djoué: les clients, pas satisfaits!**

A l'agence commerciale S.n.e (Société nationale d'électricité) Djoué, située à Mafouta, dans le huitième arrondissement de Brazzaville, Madibou, le service n'est pas ce qu'on en attend, se plaignent bon nombre de clients. Les portes de l'agence s'ouvrent, souvent, avec un grand retard, par rapport à l'heure indiquée, alors que certains clients s'y rendent avant 7h, pour passer les premiers devant les guichets. Vendredi 11 et samedi 12 mars 2016, jusqu'à 8h30, aucun client n'a pu accéder au guichet, pour payer sa quittance à temps et pour aller, ensuite, vaquer à ses occupations quotidiennes. Comme il en était ainsi, plusieurs abonnés, las d'attendre l'ouverture des guichets, ont été obligés de se rendre à d'autres agences, notamment celui de Moukoundzi-Ngouaka, à Makélékélé, le premier arrondissement.

**Une famille sinistrée élit domicile à la direction générale de la S.n.d.e**

Une famille ayant perdu son habitation a décidé d'élire domicile au siège de la direction générale de la S.n.d.e (Société nationale de distribution d'eau), au centre-ville de Brazzaville, parce qu'estimant que cette société est à l'origine du ravin qui a englouti sa maison à Mfilou, le septième arrondissement de Brazzaville, après l'installation d'un branchement d'eau mal fait par un de ses agents. Il s'avère que cet agent avait été sollicité individuellement par un habitant du quartier, mais sans l'autorisation de sa hiérarchie. Il s'agit, donc, d'un branchement pirate, qui n'a pas résisté à l'érosion qui existait déjà à un jet de l'habitation de la famille sinistrée emportée et a provoqué une importante fuite d'eau. Le directeur départemental de la S.n.d.e de Brazzaville, Francis Olivier Kifoula, a décliné toute responsabilité et licencié l'agent indélicat en question.

**Election présidentielle du 20 mars 2016**

**Anguios Nganguia-Engambé en campagne à Brazzaville, Kinkala, Oyo...**

Le candidat du P.a.r. (Parti pour l'action de la République Mâ), Anguios Nganguia-Engambé, a poursuivi, vendredi 11 mars 2016, sa campagne électorale à Brazzaville et à Kinkala, dans le département du Pool, après le périple qui l'a conduit, successivement à Impfondo, dans la Likouala, Ouessou, dans la Sangha, et Owando, dans la Cuvette.

Tout a commencé dès 10h, au Mausolée Marien Ngouabi où le candidat Anguios Nganguia-Engambé a procédé au dépôt d'une gerbe de fleurs et une copie de son projet de gouvernance. En rappel, le président Marien Ngouabi a été assassiné, le 18 mars 1977. Il a réitéré le même geste sur la tombe de feu le président Abbé Fulbert Youlou, premier président

nos hommages et un profond respect», a-t-il confié à l'équipe de presse qui l'accompagne. Il a promis, qu'une fois à la magistrature suprême, qu'il fera «des lieux où ils sont enterrés des sites touristiques et non des lieux pour perpétuer la tristesse». A Kinkala où un accueil grandiose lui a été réservé par les membres et sympathisants de son parti,



Anguios Ganguia Engambe déposant une gerbe de fleurs devant la statue du président Marien Ngouabi, à Brazzaville.

et expliquant son projet de société. Visiblement satis-

faits, les jeunes qui lui ont fait un message. «Je les remercie. Je ferai de mon mieux pour répondre à leurs préoccupations, une fois élu comme président de la République. Pour le moment, le message que je voudrais transmettre, c'est la paix, la démocratie et la bonne gouvernance. Au peuple de choisir», a-t-il dit.

Lundi 14 mars dernier, Anguios Nganguia-Engambé est arrivé à Oyo où il a eu droit à un accueil triomphal. Fief de l'actuel président de la République, Oyo a accueilli le premier candidat adversaire, en la personne d'Anguios Nganguia-Engambé, qui a fait un carnaval dans la ville. Il s'est ensuite rendu à Ollombo où ses militants l'ont accueilli avec le même enthousiasme. Son programme de campagne le conduit, ensuite, à Ewo (Cuvette-Ouest) et à Djambala (Plateaux).

Marcellin MOUZITA MOUKOUAMOU



Le candidat distribuant son projet de société.

de la République du Congo, à Madibou, le 8<sup>e</sup> arrondissement de Brazzaville. «Ces dignes fils du pays méritent

Anguios Nganguia-Engambé a respecté sa tradition, celle qui consiste à faire le «porte-à-porte», distribuant

fait de ce contact personnel avec les électeurs, le candidat du P.a.r a indiqué qu'il a «écouté les papas, les

**Journée internationale de la femme**

**Les femmes de la L.c.b Bank sensibilisées sur le cancer du col de l'utérus**

A l'occasion de la journée internationale de la femme, la J.c.i (Jeune chambre internationale du Congo) Brazza leader a organisé, en partenariat avec la L.c.b Bank, mardi 8 mars 2016, à l'hôtel Radisson Blu, à Brazzaville, un atelier de sensibilisation sur le thème: «Le cancer du col de l'utérus: et si on en parlait?». Cette journée, qui a concerné une quarantaine de femmes évoluant à la L.c.b Bank, a coïncidé avec le lancement officiel du projet «Stop au cancer du col de l'utérus». La cérémonie d'ouverture de cet atelier s'est déroulée sous la houlette de Mohamed Tarhi, Directeur général de la L.c.b Bank, en présence de Fernand Gaboumba Moukengué, président local de la J.c.i Brazza leader 2016, et de Brejnev Boko, directeur du projet.



Une vue des femmes de la Lcb Bank.

Selon Brejnev Boko, l'aboutissement du projet «Stop au cancer du col de l'utérus», lancé il y a à peine dix jours, n'a pas été facile. Mais, étant donné que l'attachement à la lutte pour les droits des femmes ainsi que pour leur épanouissement fait partie des objectifs de la J.c.i Congo, il a fallu y parvenir. Dans le cadre de ce projet, il y a une campagne de dépistage du cancer du col de l'utérus et de vaccination, au cours de ce mois de mars, pour 150 femmes démunies, sélectionnées par l'équipe du projet. Pour Fernand Gaboumba, il y a l'espoir chez la femme congolaise, pour lutter contre le cancer du col de l'utérus. La J.c.i Brazza leader, une organisation citoyenne, regroupant des jeunes citoyens actifs, peut changer les choses dans la

société. Ouvrant les travaux de cet atelier, Mohamed Tarhi a souligné que la L.c.b Bank, à travers sa fondation et la J.c.i, ont décidé d'honorer la femme à s'investir dans la lutte contre le cancer du col de l'utérus. «Ce redoutable fléau est le deuxième cancer le plus fréquent chez les femmes, en Afrique de l'Ouest et en Afrique centrale. Environ 80% des décès liés au cancer du col de l'utérus dans le monde surviennent dans les pays pauvres. Malgré les différentes initiatives menées par un certain nombre de volontaires d'associations, les activités de prévention restent assez limitées, le plus souvent, à quelques campagnes de dépistage du col de l'utérus», a-t-il déclaré. Développant le thème, le Dr Roseline Banzouzi-Loubaki,

gynécologue obstétricienne, a dit que le cancer du col de l'utérus est provoqué par un virus appelé P.v.h (Papillomavirus humain). Il se transmet par un simple contact au niveau des parties génitales, le plus souvent, lors des rapports sexuels. Le préservatif ne protège que partiellement contre le P.v.h, car le virus peut être présent sur des zones non protégées. Selon elle, les signes du cancer de l'utérus sont: les douleurs au cours des rapports sexuels, les saignements causés par la tumeur, les pertes vaginales et les douleurs pelviennes. Les facteurs de risques sont les grossesses multipares, les contraceptifs oraux et le tabagisme. Pour se protéger du cancer du col de l'utérus, a-t-elle indiqué, il faut se vac-

cinier à partir de l'âge de neuf ans, faire un test de dépistage pour détecter les anomalies du col de l'utérus. Clôturant sa présentation, le Dr Banzouzi-Loubaki a fait savoir: «Dans le monde, toutes les deux minutes, une femme meurt du cancer du col de l'utérus. Celui-ci est le deuxième cancer le plus fréquent dans le monde. Toutes les femmes sexuellement actives courent le risque de développer le cancer du col de l'utérus, à un moment de leur vie». «La vaccination associée à un dépistage régulier constitue la meilleure stratégie contre le cancer du col de l'utérus», a-t-elle précisé.

Aybienevie N'KOUKA-KOUDISSA

ETUDE de Maître Jean Marie MOUSSOUNDA  
Notaire à Brazzaville  
1er étage immeuble City Center, B.P: 587  
Tél.: (00242) 81.18.93;06.664.83.17; 05.522.06.60;  
E-mail: moussounda\_jeanmarie@yahoo.fr  
REPUBLIQUE DU CONGO

## SOCIETE ONY SERVICES

Société A Responsabilité Limitée  
Au Capital de 1.000.000 F.CFA  
Siège: 117, rue Saint Paul (Talangai)

### CONSTITUTION

Aux termes des actes reçus par Maître Jean Marie MOUSSOUNDA, en date à Brazzaville du 23 février 2016, dûment enregistrés à Brazzaville, aux Domaines et Timbres de Mpila, la même date, sous Folio 034/14, n°341, il a été constitué une société dénommée: «SOCIETE ONY SERVICES», dont les caractéristiques sont les suivantes:

Forme: Société A Responsabilité Limitée;

Capital: 1.000.000 F. CFA;

Siège: Brazzaville, 117, de la rue Saint Paul (Talangai);

Objet: consommables informatiques, Construction, import-export;

Durée: 99 années;

RCCM: La Société est immatriculée au Registre du Commerce et du Crédit Mobilier du Tribunal de Commerce de Brazzaville, sous le n° 16 B 6334;

Gérance: Monsieur OBAMBI Yvne Norel est le Gérant de la Société;

Dépôt de deux expéditions des statuts a été entrepris au Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville, conformément à la loi.

*Pour insertion,*  
**Maître Jean Marie MOUSSOUNDA**

ETUDE de Maître Jean Marie MOUSSOUNDA  
Notaire à Brazzaville  
1er étage immeuble City Center, B.P: 587  
Tél.: (00242) 81.18.93;06.664.83.17; 05.522.06.60;  
E-mail: moussounda\_jeanmarie@yahoo.fr  
REPUBLIQUE DU CONGO

## Cabinet ExCoM & Associés

Société A Responsabilité Limitée  
Au Capital de 1.000.000 F. CFA  
Siège: Appartement 406, Immeuble CNSS  
B.P: 13986  
(Centre-Ville)  
RCMM BZV/15 B 6071

### CHANGEMENT DE FORME SOCIALE DE SARLU EN SARL

Aux termes d'une Assemblée Générale Extraordinaire de la Société dénommée «Cabinet ExCoM & Associés», Monsieur NZAMBA IPALA Patrice (Gérant) a été reçu par Maître Jean Marie MOUSSOUNDA, en date à Brazzaville du 03 mars 2016, dûment enregistrée à Brazzaville la même date, aux Domaines et Timbres de la Plaine, sous Folio 039/5, n°450, il a été procédé à la Transformation de forme de la société, la modification de l'objet social et la Cession partielles de parts sociales de ladite Société sus énoncée.

Monsieur NZAMBA IPALA Patrice a décidé de céder

Quarante (40) parts qui correspondent à Quarante pour Cent (40%), soit une somme de Quatre Cent Mille (400.000) de F. CFA, au profit des nouveaux associés entrants, qu'il détenait, ici présents et qui acceptent.

Monsieur NZAMBA IPALA Patrice reste toujours Associé-gérant au sein de la société.

Dépôt de deux expéditions des Mises à jour des statuts a été entrepris au Greffe du Tribunal de Commerce de Brazzaville, conformément à la loi.

*Pour insertion,*

**Maître Jean Marie MOUSSOUNDA**

CHAMBRE DEPARTEMENTALE DES NOTAIRES DE BRAZZAVILLE  
OFFICE NOTARIAL GALIBA  
Me Henriette Lucie Arlette GALIBA  
3, boulevard Denis SASSOU-NGUESSO, Marché Plateau Centre-ville,  
vers ex-Trésor, ex-Hôtel de Police  
Boîte Postale: 964/Téléphone: 05 540-93-13; 06 672-79-24/  
E-mail: notaire\_galihen@yahoo.fr  
REPUBLIQUE DU CONGO

## NADROG BUILD & SERVICES

**En sigle «NBS»**  
Société A Responsabilité Limitée Unipersonnelle  
Capital social: 1.000.000 Francs CFA  
Siège social: Owando, rue Oniangue, quartier Ipombo  
RCCM: 016 B 001  
REPUBLIQUE DU CONGO

### INSERTION LEGALE

Aux termes d'un acte authentique en date du 27 janvier 2016 reçu par Maître Henriette L. A. GALIBA, Notaire, titulaire d'un Office à la résidence de Brazzaville, enregistré le 1er février 2016 à la recette des impôts de Brazzaville la Plaine, folio 019/1, numéro 166, il a été constitué une société commerciale présentant les caractéristiques suivantes:

Forme juridique: Société A Responsabilité Limitée Unipersonnelle;

Dénomination sociale: NADROG BUILD & SERVICES;  
Sigle: NBS;

Siège social: Owando, rue Oniangue, quartier Ipombo;

Capital social: Un Million (1.000.000) de Francs CFA, divisé en Cent (100) parts de Dix Mille (10.000) Francs CFA chacune, entièrement souscrites et libérées en numéraires;

Objet social: la société a pour objet principal, tant en République du Congo que partout ailleurs à l'Etranger, les activités suivantes:  
- Le bâtiment et les travaux publics;

- La vente de matériaux de construction et de divers;  
- La vente et la location de véhicule;  
- Le négoce;  
- Le prêt de capitaux.

Apports en numéraire: Par acte notarié portant déclaration de souscription et de versement reçu par Maître Henriette L. A. GALIBA, le 27 janvier 2016, et enregistré le 1er février de la même année, folio 019/2, numéro 167, le souscripteur des parts de la société a libéré, en intégralité, ses parts sociales;

Gérance: Conformément à l'article 15 des statuts, Monsieur Styves Gordan OKODOUMA est nommé Gérant, pour une durée illimitée;

Immatriculation: La société a été immatriculée au Registre de Commerce et du Crédit Mobilier d'Owando, le 27 février 2016, sous le numéro 016 B 00 1.

*Pour insertion,*  
**Maître Henriette L.A. GALIBA,**  
NOTAIRE

Office Notarial de Maître Blanche Patricia MBISSI DÉDÉ-SOMBO  
Notaire à la Résidence de Pointe-Noire  
50, Avenue Moé Vangoula  
Immeuble Café de Paris 1<sup>er</sup> étage  
Tél.: 05.031.39 32/04.024.65.60/06.885.49.40  
Email: mbissi.notaires@gmail.com.

### AVIS DE CONSTITUTION DE SOCIETE

**PRO-GEN**  
Société à Responsabilité Limitée  
Au capital de F. CFA: 1.000.000  
Siège social: Quartier CQ 203, MATENDE ITORO, Arrondissement n°2  
MVOUMVOU, POINTE-NOIRE (République du Congo)

Aux termes d'un acte reçu par moi, en date à Pointe-Noire du 10 février 2016, il a été constitué une Société à Responsabilité Limitée dénommée «PRO-GEN», enregistrée au Bureau des Impôts de TIE-TIE (Arrondissement n°3), le 15 février 2016, folio 020/8 n°117.

Capital: 1.000.000 F. CFA, divisé en 100 parts de 10.000 F. CFA chacune, numérotées de 1 à 100, entièrement souscrites et libérées en totalité par les associés en proportion de leurs apports respectifs.

Objet: La société a pour objet, directement ou indirectement, en République du Congo et, éventuellement, dans l'un des Etats parties à l'Acte Uniforme OHADA, même sous toute forme de participation:

- Commerce général;  
- Et, plus généralement, toutes opérations commerciales, financières, mobilières pouvant se rattacher, directement ou indirectement, à l'objet social et tous objets similaires ou connexes;

- Durée: 99 ans;

Gérant: Monsieur Lucas Eric FOTSO;  
Demeurant à Pointe-Noire, quartier MPITA, Pointe-Noire.

Dépôt au Greffe du Tribunal de Commerce de Pointe-Noire, sous le n° 16 DA 278 du 02/03/2016.

RCCM N°CG/PNR/16 B 937.

*Pour avis,*  
**Maître Blanche Patricia MBISSI DEDE-SOMBO**  
Notaire.

**RENAULT DUSTER 4X4**  
 À PARTIR DE  
**14.900.000** FCFA TTC\*



## VOTRE RENAULT DUSTER 4X4 CLÉ EN MAIN!



- MOTEUR ESSENCE 1,6 LITRES
- 4 CYLINDRES | 105 CV | 4X4
- TRANSMISSION MANUELLE 5 RAPPORTS
- 5 PORTES | 5 PLACES ASSISES
- AIR CONDITIONNÉ
- ABS | VÉROUILLAGE CENTRALISÉ

- VITRES AVANT ÉLECTRIQUES
- BARRE DE TOIT
- RADIO CD + MP3 + USB + BLUETOOTH
- COMMANDE AU VOLANT
- ROUE DE SECOURS
- IMMATRICULATION OFFERTE

\*prix livraison Pointe-Noire. Photo non contractuelle et dans la limite des stocks disponibles.



**BOULEVARD DU PRÉSIDENT M. NGOUABI | B.P. 697 POINTE-NOIRE | RÉP. DU CONGO**  
 CEL : + 242 06 948 89 08 | TÉL : + 242 06 665 40 30 | [WWW.TRACATAFRICTMC-CONGO.COM](http://WWW.TRACATAFRICTMC-CONGO.COM)

**OFIS**  
store

Shopping. No limit.

**Ordinateur GX 760\***  
+  
**Imprimante HP 1515**

**STOCK LIMITÉ**



\*Reconditionné

LibreOffice + Antivirus Microsoft  
The Document Foundation Offerts

**01600 00 00** | Bd Sassou Nguesso, MPILA (En diagonale CFAO)



**ISO 9001**  
LL-C (Certification)  
Iso 9001:2008-2420003



**La Banque de Développement des Etats de l'Afrique recrute 14 cadres expérimentés pour son siège situé à Brazzaville, République du Congo.**

- + Vous êtes ressortissant(e) d'un État membre de la CEMAC (Cameroun, Centrafrique, Congo, Gabon, Guinée Équatoriale, Tchad),
- + Vous jouissez de vos droits civiques,
- + Vous êtes âgé(e) au plus de 45 ans au 31/12/2016,
- + Vous maîtrisez le français, et idéalement l'anglais, l'espagnol ou l'arabe,
- + Vous êtes titulaire d'un diplôme d'enseignement supérieur (Bac + 5) et justifiez d'une expérience professionnelle significative d'au moins 5 ans sur l'un des postes suivants :

- ⇒ Analyste de projets / Ingénieur Génie Civil
- ⇒ Analyste de projets / Ingénieur Génie électrique
- ⇒ Analyste de projet / Analyste financier
- ⇒ Analyste de projet / Economiste de projets
- ⇒ Expert sécurité des Systèmes d'informations
- ⇒ Ingénieur environnementaliste
- ⇒ Auditeur confirmé dans le secteur bancaire
- ⇒ Analyste de risques bancaires ALM
- ⇒ Analyste de risques selon Bâle
- ⇒ Archiviste
- ⇒ Juristes en droit des affaires
- ⇒ Expert en communication
- ⇒ Comptable

**Nos domaines d'intervention**

Conseil en Organisation & RH  
 Accompagnement Normes ISO  
 Formation Professionnelle  
 Contrôle de Construction  
 Essais et Mesures



Filiale de **APAVE INTERNATIONAL**

Inspection Electrique, Levage/Colisage, CND

>> **Postulez en ligne CV + Lettre de motivation avant le 31/03/2016**  
 >> sur [www.apaveinternational-consulting.com](http://www.apaveinternational-consulting.com)



**Appel du Conseil permanent au peuple de Dieu et aux hommes et femmes de bonne volonté en Afrique centrale**

**«Paix à vous!» (Jean 20,19)**

Chers Frères et Sœurs, «Paix à vous!» Les six pays de l'Association des Conférences épiscopales de la région de l'Afrique centrale (Acerac) sont en train de vivre une période électorale au plus haut niveau.

Nous, Evêques, membres du Conseil permanent de l'Acerac, réunis à notre siège à Brazzaville (République du Congo), du 23 au 27 février 2016, nous avons jugé utile et nécessaire de vous adresser le présent appel à la paix, à la concorde et à l'unité, à l'occasion des élections présidentielles qui pointent à l'horizon dans nos pays respectifs. Nous nous réjouissons du beau témoignage d'élections apaisées de la République Centrafricaine, dernièrement théâtre d'affrontements violents et complexes. Rendons grâce à Dieu! Nous voulons aussi exprimer notre profonde et filiale gratitude à l'endroit de Sa Sainteté le Pape François, qui a apporté sa solidarité et sa contribution, en novembre dernier, au retour progressif, parfois difficile, de la paix dans ce pays si cher d'Afrique centrale. Pour les cinq autres pays qui s'apprêtent à vivre ce moment hautement civique et républicain, nous en appelons au sens de respon-

sabilité, de sagesse, de respect de l'autre et surtout au maintien de l'unité, du sens du devoir des responsables politiques et du climat de paix. En effet, les dangers et les enjeux sont multiples. Les menaces arrivent de partout au sein de notre région; la précarité gagne du terrain avec la crise économique et financière mondiale et à cause des violences gratuites et inexplicables. Nous n'avons pas le droit d'en rajouter. Il est important d'organiser ces différentes élections comme il se doit, dans le respect du jeu démocratique et des règles de l'art qui garantissent l'équité et l'égalité des chances pour tous les acteurs qui aspirent à servir leurs peuples, leurs Etats par un engagement manifeste et responsable, en passant par la voie des urnes et ainsi, hisser notre région d'Afrique centrale au rang des Nations capables de bien et d'honneur. C'est pourquoi, tout en rappelant l'importance et la nécessité de viser l'intérêt général et favoriser le bien



Photo de famille des membres du Conseil permanent.

commun, nous lançons cet appel à la paix, à l'unité et à la concorde, à tout le peuple de Dieu, ainsi qu'aux hommes et femmes de bonne volonté d'Afrique centrale, de ne ménager aucun effort et de n'épargner aucune énergie, pour des élections justes et apaisées. Quel qu'en soit le verdict des urnes, nous, vos Pasteurs, restons convaincus non seulement grâce au soutien de la prière, mais aussi grâce à votre maturité et à celle de ceux qui désirent devenir Chefs d'Etat, tous, sans exception aucune, nous devons tout mettre en œuvre pour que la paix, l'unité et la concorde soient mainte-

nues en Afrique centrale. Apportons notre pierre à l'édification de la paix. Soyons vigilants comme nous le demande notre Seigneur Jésus-Christ: «*Veillez donc, car vous ne savez ni le jour ni l'heure*» (Matthieu 25, 13). Que le Seigneur vous bénisse et qu'Il accorde la paix, la concorde et l'unité à nos pays respectifs!

Pour le Conseil Permanent  
Monseigneur Samuel  
KLEDA  
Archevêque de Douala  
(Cameroun)  
Président de l'ACERAC

**Conseil diocésain de l'école catholique (diocèse de Kinkala)**

**Pour une meilleure prise en mains de la jeune génération**

Du 24 au 26 février 2016, a eu lieu, à Kinkala, la session du Conseil diocésain de l'école catholique, sur le thème: «*A chaque fois qu'une école est créée, ce sont les portes de la prison qui se ferment*». Cette session était placée sous l'autorité de Mgr Louis Portella Mbuyu, évêque de Kinkala, président de la commission diocésaine de l'école catholique, entouré de Sr Clarisse Nkourissa, secrétaire générale de la C.e.edu.c (Commission épiscopale de l'éducation catholique), des abbés Bertin Fouéti et Jean-Baptiste Kintombo, respectivement, vicaire général et directeur diocésain de l'école catholique.



Photo de famille des participants au Conseil diocésain.

La cérémonie d'ouverture a été marquée par deux allocutions: celle de l'abbé directeur diocésain qui a circonscrit le contexte de la tenue de ces assises, en orientant les conseillers sur les attentes dudit conseil et celle de l'évêque du lieu qui a précisé les différentes dispositions à prendre au sujet des problèmes à lui soumettre. Après les orientations sur les enjeux de la tenue de ce conseil, Raoul Sika, secrétaire administratif de la C.e.edu.c, a lancé le grand thème: «*En cette année de la miséricorde, marchons tous ensemble pour l'émergence de l'école catholique du diocèse de Kinkala*». Puis, Mgr Louis Portella Mbuyu l'a développé avec beaucoup de finesse, en rappelant à son auditoire, les enseignants en particulier, que cet acte est le plus important en cette année où le Pape François venait de la proclamer comme «*année de la miséricorde*». Quant à Sr Clarisse Nkourissa, elle a mis un accent sur la manière de repenser les œuvres de la miséricorde en se fondant sur toutes les liturgies. Ainsi, elle s'est attelée sur les œuvres spirituelles et corporelles.

Poursuivant les travaux, Auguste Bidzouta, directeur départemental de l'enseignement primaire et de l'alphabétisation au Pool, a dépeint le tableau sombre du secteur de l'éducation dans le département sur le partenariat éducatif et les attentes de la D.d.e.p.s.a-Pool avec un déficit criard en personnel administratif qualifié et enseignant, y compris de l'éducation pédagogique. Malgré les actes de vandalisme perpétrés à la D.d.e.p.s.a-Pool, l'œuvre éducative se veut vivre selon les moyens du bord. Le partenariat existant entre l'Eglise catholique au Congo et le gouvernement de la République doit se confirmer dans tous les sens, selon la convention, pour sauver la vie du jeune Congolais. Les chefs d'établissement, quant à eux, ont posé sur la table leurs rapports circonstanciés sur l'état de lieu et les problèmes saillants de leurs établissements respectifs. Les conseillers se sont surtout attardés sur le rapport époustoufflant de Mme Fleur Ndembo, directrice de l'école Sainte Jeanne d'Arc de Madzia, dont la réalité a interpellé tous les membres du Conseil. Mgr Louis Portella Mbuyu a exhorté les conseillers à ne pas baisser les bras sur l'encadrement des élèves. La miséricorde doit se manifester à tous les niveaux. Aussi, il a invité la communauté éducative à susciter la curiosité en ces apprenants se trouvant encore à l'étape embryonnaire, en interpellant les pouvoirs publics sur la rétrocession de plusieurs écoles suivant la longue liste se trouvant dans le diocèse de Kinkala.

Dans son intervention, à la clôture, Mgr Louis Portella Mbuyu a demandé aux enseignants une meilleure prise en mains de la jeune génération qui ne doit pas croupir dans l'oisiveté, mais doit tendre à une vie meilleure.

Gislain Wilfrid BOUMBA  
(Sur les notes d'Alphonse MANZOUNGOU  
Secrétaire du Conseil)

**Journée mondiale de prière des femmes chrétiennes**

**Les femmes catholiques ont organisé le culte pour la paix au Congo**

Vendredi 4 mars 2016, a eu lieu, en l'église Saint Esprit de Moundali, dans l'arrondissement 4 Moundali, à Brazzaville, le culte pour la paix, organisé par les femmes catholiques, en présence des responsables du C.oe.c.c (Conseil œcuménique des Eglises chrétiennes du Congo): pasteur Joseph Tchibinda Mavoungou, président de l'Eglise évangélique luthérienne du Congo et président en exercice du Conseil; Mgr Anatole Milandou, archevêque de Brazzaville, (Eglise catholique); père Serge Mabelemo Souagbo, représentant de l'Eglise orthodoxe; le lieutenant-colonel Eugène Bamanabio, représentant l'Armée du salut. Placé sous le thème: «*Recevez les enfants, recevez-moi*» (Mt 18, 5), ce culte est intervenu dans un contexte particulier d'élection présidentielle où le Congo a besoin de paix, et a connu la participation de quelques candidats à l'élection présidentielle, avec certaines figures de proue de l'opposition congolaise, accompagnées de leurs collaborateurs.

L'église Saint Esprit de Moundali était remplie de fidèles chrétiens relevant du C.oe. c.c, vêtus de leurs uniformes distinctifs et ont marqué le caractère œcuménique de ce culte. Placé sous la direction du pasteur Joseph Tchibinda Mavoungou, ce culte a eu pour prédicateur le pasteur Jeanne-Rose Backissa-Mizélé, de l'E.e.c (Eglise évangélique du Congo), responsable des femmes au niveau du C.oe.c.c. Haut moment de prière, pour implorer la paix au Congo, en ce temps de tumulte marqué par la campagne pour la prochaine élection présidentielle, ce culte a été une occasion toute indiquée, au cours de laquelle, les pasteurs et les fidèles ont

sollicité l'intercession du Seigneur, Maître de la paix, afin qu'une paix définitive puisse régner dans le pays, avant ou après les élections. Dans son exhortation, le pasteur Joseph Tchibinda Mavoungou est revenu sur le besoin unanime des Congolais de



Une vue du présidium pendant le culte.



Une vue des femmes catholiques participant au culte.



Les femmes salunistes arborant leur uniforme habituel.

jouer et de bénéficier de la paix, une paix acquise si chèrement et que nul n'aimerait remettre en cause. Signalons que parmi les participants à ce culte, il y a eu André Okombi Salissa, Guy-Brice Parfait Kolélas, Claudine Munari, Charles Zacharie Bowao, Joe Washington Ebina, Clément Miérassa, etc.

Gislain Wilfrid BOUMBA

**NECROLOGIE**

Monsieur Jvann Charoux Ley NKOUNKOU KIM-BEMBE et la famille KIKOUIMBA informent les parents, amis et connaissance du décès de leur sœur et fille BAKIDI MALANDA Ynes Armelle (NINA pour les intimes), décès survenu, le mardi 8 Mars 2016, à l'hôpital de Makélékélé. La veillée mortuaire se tient au n°4 de la rue Mahoungou Prosper à Kinsoundi-Barrage (vers l'arrêt de bus Virage). L'inhumation est prévue pour le jeudi 17 Mars 2016, au cimetière Wayako.



**C.e.s.e.g (Centre d'études stratégiques sur l'émergence économique et la gestion axée sur les résultats)**

**Quatre leviers pour asseoir durablement la nouvelle République**

Dans le cadre du passage de l'ancienne République congolaise à la nouvelle, le C.e.s.e.g (Centre d'études stratégiques sur l'émergence économique et la gestion axée sur les résultats), un Think tank se présentant comme une force de propositions, dirigé par le Dr Kitsoro F. Kinzouza, consultant international en management, a fait une communication liée à la clarification du concept de nouvelle République. Dans celle-ci, le Dr Kitsoro F. Kinzouza propose quatre leviers qui, une fois appliqués, pourraient être à l'origine du «miracle congolais» au même titre que les miracles sud-coréen, singapourien, rwandais, etc. Il s'agit du programme loi-cadre d'émergence économique, de la loi des cadres organiques, de la loi sur la Gestion axée sur les résultats (G.a.r) et la loi anti-corruption.



Dr Kitsoro F. Kinzouza.

Dans le contexte de l'émergence économique du Congo, «l'avènement d'une nouvelle République suppose d'une part, l'existence d'une masse critique de leaders politiques transformationnels, en l'occurrence, des hommes et des femmes républicains, nationalistes et acquis à l'idéal d'indépendance économique; d'autre part, un nouveau logiciel mental collectif.»

Le logiciel mental, selon le Dr Kitsoro F. Kinzouza, désigne «un programme mental» se traduisant par des attitudes (état d'esprit, disposition mentale), des habitudes et des comportements subséquents. Tout logiciel mental est porteur, selon les cas, de valeurs d'inertie, de régression ou de progrès; il en découle que tout comportement est déterminé par des mentalités, des attitudes, des habitudes et l'imitation consciente (ou inconsciente) des modèles sociaux de référence. Ainsi, si les mentalités, les attitudes et les modèles sociaux sont orientés «inertie», «régression» ou «progrès» les comportements le seront également. (Pour plus de détails, cf Kitsoro F. Kinzouza «Quel logiciel mental pour accompagner le projet «Afrique, continent émergent en 2025?»» Cafrad, série Etudes et Documents, n°16, année 2014, p.57). C'est pourquoi, pour changer positivement les comportements des acteurs de l'émergence économique, a poursuivi le Dr Kitsoro F. Kinzouza, il faudrait: d'une part, modifier les mentalités, les attitudes

et les habitudes des populations de manière à les mettre en phase avec les exigences du projet d'émergence économique; d'autre part, de disposer de modèles d'hommes et de femmes qui incarnent les nouvelles mentalités et attitudes, tout comme les nouveaux comportements. Pour un groupe social déterminé, le logiciel mental, a expliqué le directeur du C.e.s.e.g, s'appréhende sous la forme d'un modèle constitué par un ensemble de règles régissant les comportements mutuels entre les hommes. Il revient à la classe dirigeante d'élaborer le logiciel mental de la société, en affectant des statuts à chaque catégorie sociale. Ainsi, au Nigéria, par exemple, l'homme qui a réussi est celui qui est propriétaire d'une (ou de plusieurs) entreprise (s). Au Congo, par contre, l'homme qui a réussi est celui qui fait la politique politicienne ou qui est fonctionnaire. Ainsi, l'on retrouve dans le logiciel mental dominant, les valeurs pratiquées et/ou tolérées par la classe dirigeante. En effet, si dans la plupart des pays africains, au Sud du Sahara, le régionalisme, le repli identitaire, le clientélisme politique, le vote ethnique, l'impunité, la corruption, l'abus des biens publics, la médiocrité, etc. tendent à devenir des pratiques courantes, c'est parce que le pouvoir est entre les mains de la coalition politique d'un régime ethnocratique. D'où l'intérêt, pour celle-ci, de mettre en place un système d'antivaleurs comme l'a constaté M. Denis Sassou

N'guesso, lors de son discours d'investiture à la présidence de la République du Congo, le 14 août 2009: «Je ne surprends personne, en affirmant qu'en dépit de nos efforts multiformes, notre pays n'est pas encore, hélas, exempt de corruption, de concussion, de fraude, de détournement de deniers publics et d'autres actes tout autant répréhensibles que négatifs à l'accompagnement du bonheur collectif.»

Il apparaît, le directeur donc que le régime ethnocratique caractéristique de l'ancienne République s'appuie sur l'impunité et l'instrumentalisation des ethnies. Pour mettre un terme à cette situation, le directeur du C.e.s.e.g propose de faire adopter par le Parlement:

-Le programme loi-cadre d'émergence économique; couvrant une période de 25 ans (soit 5 mandats présidentiels de 5 ans chacun), ce document devrait permettre comme en Corée du sud de 1961 à 1979, de passer de l'état de pays sous-développé à celui de pays émergent; -La Loi des cadres organiques: chaque Ministère sera tenu de présenter sa mission, son organigramme, la liste des postes de travail, les descriptions des postes, les descriptions des profils des postes, et les effectifs. Cette loi devrait mettre un terme aux problèmes récurrents de politisation de l'administration publique, de clientélisme politique, d'indadéquation profils/postes et de repli identitaire; -La loi sur la Gestion axée sur les résultats (G.a.r); cette

loi couvrirait deux aspects: d'une part, la Gestion axée sur les résultats de développement (G.r.d), c'est la G.a.r appliquée aux projets et programmes publics; d'autre part, la Gestion axée sur les résultats: c'est la G.a.r appliquée à la performance des ressources humaines; elle comprend, notamment, la planification stratégique (plans stratégiques de développement sur cinq ans; plans d'actions et budgets-programmes pluriannuels), les contrats de performance, le système d'évaluation des performances individuelles et le mécanisme de sanctions positives et négatives; -La loi anti-corruption; en 2012, le budget de la République centrafricaine était de 230 milliards de F. Cfa. Selon Ndoutingai, alors ministre des finances, ce budget devait être de... 2.300 milliards de F. Cfa! L'on comprend alors que la lutte contre la corruption doit être traduite dans les faits comme au Rwanda (sous Paul Kagame), afin de mettre un terme à la gabegie.

Pour Kitsoro F. Kinzouza, en mettant, donc, en place le Programme loi-cadre d'émergence économique, la loi anti-corruption, la loi des cadres organiques et la loi sur la G.a.r assortis de mécanismes de suivi-évaluation, de sanctions positives et négatives, le monde entier parlera de «miracle congolais» au même titre que les miracles singapourien, sud-coréen et rwandais. En effet, le miracle congolais se produira grâce: d'une part, à «un système démocratique permettant l'expression de toutes les opinions, des revendications et des frustrations, dans un cadre politique et administratif admis par tous et procurant des avantages et un statut social, non plus sur un simple critère d'appartenance à un groupe, mais sur le critère de mérite individuel.» (Michel Roussin: «Afrique majeure», Edition France-Empire, Paris 1997, p. 157); d'autre part, à «un programme d'émergence économique assurant à tous les moyens minimum de subsistance et de bien-être.» (Michel Roussin, op. cit, p. 158).

Viclaire MALONGA & Philippe BANZ

**C.i.c.r (Comité international de la Croix-Rouge)**

**Les journalistes de la ville océane sensibilisés à la sécurité de leur métier en temps de guerre**

Le C.i.c.r (Comité international de la Croix rouge) a sensibilisé mercredi 24 février 2016, les professionnels du micro et de la plume de la ville océane, à la sécurité des journalistes en temps de guerre et aux règles du D.i.h (Droit international humanitaire), dans la salle de conférence de la télévision interdépartementale de Pointe-Noire et du Kouilou.

Plus de trente journalistes ont participé à cette séance de sensibilisation, dont l'objectif a été bidimensionnel: entretenir les journalistes sur le mandat activité du Comité international de la Croix-Rouge et les sensibiliser sur le droit international humanitaire, plus précisément sur leur protection quand ils interviennent dans des contextes de guerre. Serge Brice Mbongolo, membre du C.i.c.r et animateur de cette séance de sensibilisation, dans son approche, a commencé par l'histoire du C.i.c.r. Créé en 1863, par un groupe de citoyens de la ville suisse de Genève, dont entre autres Henri Dunant, prix Nobel de la paix en 1901, le C.i.c.r a pour seul objectif de protéger et d'assister les victimes de conflits armés et de situations de violence. Il intervient, a-t-il précisé, en apportant son aide humanitaire, laquelle s'articule autour de quatre axes: la protection de la population civile; l'assistance; la prévention des violations des conflits du droit international humanitaire et la coopération qui est une activité consistant à renforcer les capacités de la Croix-Rouge congolaise.

Embrayant sur la sécurité des journalistes, Serge Brice Mbongolo a révélé que le C.i.c.r apporte son appui aux journalistes, en leur donnant des informations liées aux contextes dans lesquels ils travaillent; ils ont plus ou moins le statut des civiles et bénéficient de la même protection que les civiles en temps de conflits armés s'ils ne travaillent pas pour la presse militaire. Dans le cas contraire, ils ont un statut de combattants qui, lui aussi, est protégé par rapport à ce droit.

Le jeu de questions réponses a permis aux journalistes de connaître les risques auxquels ils s'exposent lors des conflits armés (définition, prise d'otage, harcèlement...), et comment le D.i.h (Droit international humanitaire) les protège. Les participants ont appris, par ailleurs, comment traiter les papiers de guerre et les obligations auxquelles ils sont soumis en période de guerre. Pour ce faire, ils ont eu droit à la projection d'un film de guerre, pour mieux cerner les réalités de conflits armés.

Le C.i.c.r est à l'origine des Conventions de Genève et du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, dont il dirige et coordonne les activités internationales, dans les conflits armés et les autres situations de violence. Il dispose d'une présence permanente dans plus de soixante pays et mène des activités dans près de quatre-vingt pays, dont huit en Afrique. Il emploie 14.000 personnes à travers le monde.

Noëllie BOUANGA

**Pointe-Noire: Peedu (Projet eau électricité et développement urbain)**

**Une délégation visite les terrains retenus pour la construction des postes de transformation et...**

Du 3 au 5 mars 2016, une délégation du Peedu, conduite par Cyprien Farel Mouyangou, chargé de mission sauvegarde environnementale et sociale, a foulé une fois de plus, la capitale économique du Congo. Dans l'objectif de faciliter la tenue des réunions de consultation et des audiences publiques inhérentes à la réalisation des deux Nies (Notice d'impact environnemental et social), aux fins de construire des postes de transformation et des agences technico-commerciales dans cette capitale.

Au cours cette mission, on a pu noter la présence de Jean De Dieu Nzila et d'Ambroise Urbain Foutou, deux consultants choisis pour la réalisation des travaux; des techniciens de la Direction départementale de la S.n.e (Société nationale d'électricité), des délégués de la direction départementale de l'environnement, des délégués de la direction départementale des travaux publics, des délégués de la mairie centrale...

Le Peedu, dans sa phase additionnelle, volet électricité, est mis en œuvre depuis le 15 décembre 2015. Après la préparation des documents-cadres de base, pour tous les travaux liés au volet électricité, des missions de screening ont été réalisées; elles ont permis de rédiger des termes de références pour la réalisation des études spécifiques. A l'issue, des avis à manifestation d'intérêt ont été lancés, et deux consultants sélectionnés pour la construction de vingt postes de transformation et la construction de trois agences technico-commerciales, à Pointe-Noire.

En effet, trois jours ont suffi à cette délégation de faire la ronde de ces lieux retenus, pour la construction des postes de transformation et des agences technico-commerciales. Ainsi le premier jour, la délégation a eu une réunion de coordination avec la S.n.e, suivie de la présentation de la mission au secrétaire général de la mairie centrale, avant d'embrancher sur la visite des trois sites sur lesquels seront érigées les agences, avec Jean De Dieu Nzila, consultant chargé de la réalisation de la Nies relative à la construction de ces agences technico-commerciales.

Le deuxième et troisième jour, Ambroise Urbain Foutou, consultant chargé de la réalisation de la Nies pour la construction de 20 postes de transformation, a visité les terrains retenus, pour la construction desdits postes MT/BT.

Signalons que les vingt postes de transformation seront répartis sur trois zones, à savoir: La zone A (huit postes), la zone B (six postes) et la zone C (six postes) répartis dans les six arrondissements de la ville de Pointe-Noire. De la sorte, les quartiers seront alimentés en électricité.

Reste aux consultants de faire la collecte des données pour exécuter leur travail.

Noëllie BOUANGA

**I.d (Initiative de développement)**

**Structurer un réseau de fabricants, des cuiseurs économes de façon autonome et pérenne**

L'équipe de l'association de solidarité internationale, I.d (Initiative de développement), dirigée par Agnès Rossetti, directrice pays-responsable programme de l'I.d, a organisé du 22 au 24 février 2016, au siège de l'I.d/F.c.e, à Brazzaville, une rencontre avec les artisans et dépositaires du cuiseur économe mixte baptisé «Congo mboté». Objectif de cette rencontre: structurer un réseau de fabricants, des cuiseurs économes de manière autonome et pérenne, même après l'intervention d'I.d.

Pendant trois jours, une cinquantaine de participants a échangé avec les responsables de l'I.d, une association qui intervient au Congo depuis 2005, dans le but de bâtir des stratégies, afin d'asseoir la filière locale de fabrication des cuiseurs économes mixte «Congo mboté». Ces cuiseurs économes mixtes, utilisables soit avec du bois ou du charbon, sont vendus à un prix à la portée de toutes les bourses. Ils permettent de réduire de moitié la quantité de bois et d'un tiers, la quantité

de charbon nécessaire à la cuisson, et donc de réduire les dépenses liées à leur achat. C'est un modèle de cuiseur économe adapté au contexte local et, qui a donné lieu à une étude de faisabilité. Il répond à certains critères techniques et sociaux, tout en s'appuyant sur l'expérience développée par l'I.d, dans d'autres pays (Chine, Comores, Tchad). «Nous sommes là, aujourd'hui, pour asseoir une stratégie qui, à long terme pourra fonctionner sans l'apport de l'Ong Initiative de développement»,



Un échantillon de cuiseur économe.

a déclaré un participant. Plus de 2.000 cuiseurs économes mixtes sont vendus à Brazzaville, par cinq ateliers d'artisans qui ont été sélectionnés, pour en fabriquer. Pour la durabilité de ce cuiseur, les initiateurs de ce projet conseillent les usagers de ne pas mettre trop de charbon, pas trop de bois: trois bouts de bois suffisent; d'orienter l'ouverture du cuiseur face au vent, et de

mettre une marmite correspondant à la taille du cuiseur. Notons que les premières interventions de l'Ong ont porté sur les problématiques du V.i.h. Depuis 2010, l'I.d intervient selon une double approche développement local et agricole, dans le département du Pool (districts de Loungui, Boko et Louomo).

Esperancia MBOSSA-OKANDZE

I.p.p.r.c (Initiative populaire pour un nouveau citoyen)

# Pour Jean-Philippe Ngakosso, Denis Sassou-Nguesso est le choix de la raison

Dimanche 13 mars 2016, le coordonnateur de l'I.p.p.r.c (Initiative populaire pour un nouveau citoyen), Jean-Philippe Ngakosso, était face aux populations du quartier Nkombo, dans le 9<sup>e</sup> arrondissement de Brazzaville, Djiri, pour présenter le projet de société du candidat Denis Sassou-Nguesso, et faire œuvre pédagogique en expliquant l'usage du bulletin unique et l'utilité de la carte d'électeur. Par la même occasion, il a procédé au lancement de la campagne dénommée «Commando turbo» consistant à faire le porte-à-porte, afin d'expliquer le bien-fondé du choix porté sur le candidat de la majorité présidentielle. «Tout le monde doit savoir qu'il n'y a qu'un seul président qui sortira des urnes, le 20 mars prochain, c'est Denis Sassou-Nguesso», a-t-il fait savoir à l'auditoire qui a présenté, chacun sa carte d'électeur pour manifester sa volonté de voter pour le candidat Denis Sassou Nguesso.

**D**e tee-shirts vêtus, les habitants de Nkombo ont répondu massivement à l'appel de l'I.p.p.r.c dont le coordonnateur, Jean-Philippe Ngakosso, a pris le bâton de pèlerin pour vulgariser le projet de société du candidat Denis Sassou-Nguesso, intitulé: «La marche vers le développement. Allons plus loin ensemble».

En outre, l'orateur a fait comprendre que le candidat président entend apporter, une fois réélu, des solutions urgentes aux préoccupations majeures du moment telles que: l'unité nationale, la sécurité et la stabilité; l'augmentation significative des emplois à créer au profit des jeunes dès 2016; l'accès de tous aux soins de santé; la desserte des villes et des campagnes en eau potable et en électricité; l'amélioration du cadre de vie dans nos villes; la préservation de l'environnement au jour le jour; le positionnement du Congo dans le contexte international du moment.

Pour Jean-Philippe Ngakosso, «la marche vers le développement» entend laisser personne sur le bord de la route. C'est pourquoi, le dimanche 20 mars prochain, pour «aller plus loin ensemble vers le développement», il a exhorté l'assistance à voter le candidat Denis Sassou-Nguesso. «Réélu dès le premier tour, il apportera des réponses à nos préoccupations majeures. Notre candidat est un homme doté d'une incontestable expérience et d'une capacité avancée dans la gestion des divers domaines de la vie nationale; un homme dont les vertus patriotiques confirmées et la capacité elle aussi approuvée permettent de conduire ce pays sur le chemin du progrès et de la prospérité partagée», a-t-il déclaré.

«Notre candidat est celui à même de consolider la paix et de mettre en place durablement un cadre sécuritaire et protecteur pour tous les citoyens de ce pays; il est celui qui incarne et met en action

les valeurs essentielles que nous avons en partage et qui sont le moteur de notre progrès, à savoir: l'unité, le travail, la paix, la démocratie, la stabilité, la sécurité, la solidarité et la protection de l'environnement. En somme, ce candidat est le meilleur de nous tous», a-t-il développé.



Denis Sassou-Nguesso.

des lendemains meilleurs et nul ne doute aujourd'hui que le Congo a pris sa vitesse de croisière vers le progrès et l'émergence économique. En choisissant Denis Sassou-Nguesso, l'I.p.p.r.c a fait, tout simplement et en toute responsabilité, le choix de la raison», a fait remarquer Jean-Philippe Ngakosso qui a distribué à l'assistance des prospectus résumant le projet de société du candidat président.

## Savoir voter sur le bulletin unique

Pour amener les électeurs à faire, selon lui, «le choix de la raison», Jean-Philippe Ngakosso a expliqué à l'assistance, la manière d'utiliser le bulletin unique, une première dans l'histoire des élections au Congo. «Tous les neuf candidats sont sur

sou-Nguesso, le coordonnateur de l'I.p.p.r.c a procédé, par la même occasion, au lancement de la campagne dénommée «Commando Turbo», en invitant l'auditoire à faire le porte-à-porte, pour expliquer le bien-fondé du choix porté sur le candidat de la majorité présidentielle. «N'hésitez pas à faire du porte-à-porte, afin de sensibiliser vos proches amis, vos parents, nos militants et nos sympathisants sur l'intérêt de l'élection, dès le premier tour, de notre candidat. Pour que le 20 mars 2016 se transforme, pour notre pays, en un rendez-vous de la raison collective. C'est notre cause commune pour continuer, tous ensemble, à construire notre beau pays, dans la paix et la concorde», a fait entendre Jean-Philippe Ngakosso qui, au préalable, a organisé une formation à l'intention des cadres de son association.

Signalons que l'I.p.p.r.c (Initiative populaire pour un nouveau citoyen) avait déjà, le samedi 20 février 2016, à l'auditorium du Ministère des affaires étrangères et de la coopération, porté son dévolu sur la candidature de Denis Sassou-Nguesso. C'était au cours d'une céré-



Jean-Philippe Ngakosso.



L'assistance attentive et disciplinée.



La maquette du bulletin unique présentée à l'assistance.

Pour l'I.p.p.r.c, le président candidat Denis Sassou-Nguesso est crédité, aujourd'hui, d'une dimension nationale et internationale incontestable. «Le choix de la raison est bien celui-là...

Comme au football, tant que le match n'est pas terminé, devons-nous brusquement changer notre numéro 10? Ne commettons pas cette erreur. Denis Sassou-Nguesso est, dans le stade, notre

numéro 10. Il marque des buts et nous nous devons de le préserver. Denis Sassou-Nguesso est notre meilleur pilote, il doit continuer à piloter notre avion le Congo. Il a su projeter le pays vers

le même bulletin. Sur les neuf, chacun à son rang. Notre candidat Denis Sassou-Nguesso occupe le premier rang. Sous sa photo, il y a une case blanche ou vous aurez trois manières d'exercer votre rôle. Ça peut être une croix que vous allez cocher avec un stylo, un marqueur ou votre doigt que vous allez apposer. Lorsque vous cochez sur une case, vous n'avez plus le droit de cocher d'autres cases. Ne regardez plus les autres candidats, parce qu'ils ne vous concernent pas. Votre candidat, c'est Denis Sassou-Nguesso. Ne vous trompez pas», a expliqué Jean-Philippe Ngakosso, tout en interpellant la conscience des électeurs qui, au préalable, ont suivi un documentaire vidéo sur les techniques de campagnes électorales, projeté à travers des écrans plasmas installés pour la circonstance. Afin de rallier le maximum d'électeurs à la bannière du candidat Denis Sas-

monie aux allures d'un grand meeting en salle, tenue en présence de François Loos, ancien ministre français et Jean Girardon, professeur de droit public et maire de la ville de Mont-Saint-Vincent en France. Dans son allocution, Jean-Philippe Ngakosso attirait l'attention des Congolais, afin d'éviter de livrer le pays à un saut vers l'inconnu. «Eviter de livrer le Congo à toutes les funestes aventures. Il s'agit, aujourd'hui, de réunir toutes nos énergies pour projeter, tous ensemble, notre pays vers un avenir aussi prometteur que maîtrisé. Alors même que le Congo s'est engagé sur le chemin de l'émergence économique et du mieux-être pour tous, nous avons le devoir, plus que jamais auparavant, de préserver notre pays du naufrage», avait-t-il expliqué, tout en faisant savoir que le pays ne doit pas être transformé en un laboratoire d'expérimentation de projets politiques aléatoires.

Presse

# «Yaya Magazine», pour valoriser le Congo et l'Afrique à l'étranger

«Yaya Magazine», un bimestriel d'information promouvant la culture congolaise et africaine, a fait l'objet d'une présentation officielle, lundi 7 mars 2016, à l'occasion d'une conférence de presse animée par sa directrice de production et de publication, Modzanga Loetitia Gambolo Okouna, à l'hôtel Radisson Blu, à Brazzaville. C'était en présence des chroniqueurs et opérateurs culturels, dont Ferréol Gassakys.

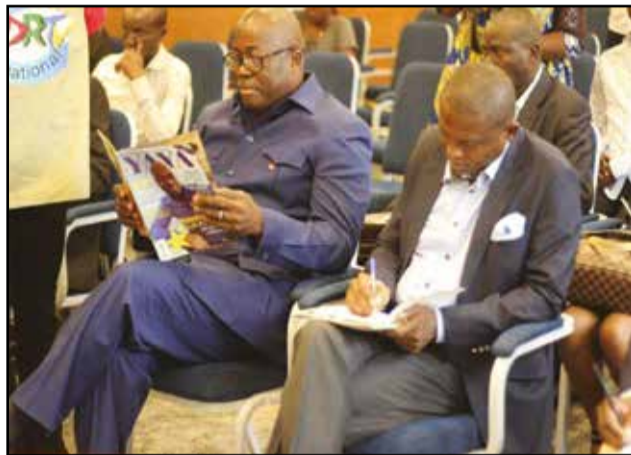
Ce tout nouveau magazine, lancé par Creb Multimédia, se fixe pour objectif d'expliquer comment la culture transforme le quotidien des Africains, en général, et des Congolais, en particulier, «notamment au travers de grands dossiers que nous vous présenterons dans chaque édition», a-t-on appris des responsables du magazine.

Ce premier numéro, édité en anglais et en français, est déjà en vente dans les kiosques d'Afrique et de la diaspora. La culture, la musique, l'art-de-vivre, la mode et le tourisme sont des thèmes qui ont été abordés dans cette édition. Selon la directrice du magazine, «l'idée de présenter «Yaya» en deux couvertures distinctes et en deux langues, nous a paru évidente au XXI<sup>e</sup> siècle. Le français et l'anglais sont des langues de



Modzanga Loetitia Gambolo Okouna.

communication partagées en Afrique sub-saharienne et aussi, ce sont, pour l'anglais en particulier, des langues d'échange et de commerce». Contenu panafricain, au-delà de son caractère pluriculturel, «Yaya» se



Une vue des participants à la cérémonie.

propose de promouvoir «toutes les personnes qui font bouger la société culturelle et économique africaine, par leur implication dans le développement de celle-ci». Pourquoi «Yaya Magazine»? Au cours de cette conférence de presse, la directrice de ce bimestriel a expliqué: «Nous partons du principe que dans une langue bantou, le mot «Yaya» signifie «grand». Grand, pas dans la taille, mais grand dans l'échelle de la société, de la famille. Le «grand», pour les petits du quartier, est celui vers qui tout le monde tourne

les yeux...», pour solliciter une aide, voire un modèle à calquer. Telle est la vision des responsables de ce magazine, pour celui-ci. In fine, Yaya est une branche de la société Creb Multimédias, une société de communication basée en Afrique du Sud, elle-même, partenaire de la société Letiok Production, opérant dans trois principaux domaines: médias, relations publiques, consulting de marques et coaching privé.

Marcellin MOUZITA MOUKOUAMOU

Publication: «Le destin d'un homme: La gloire d'un pays»

# Une brochure de Weldy Telemine Kiongo en l'honneur de Denis Sassou-Nguesso

Ancien étudiant à l'Université Marien Ngouabi et actuellement en Master II à l'E.s.g.a.e (Ecole supérieure de gestion et d'administration des entreprises), un établissement d'enseignement supérieur privé, situé à Moukondo, le 4<sup>e</sup> arrondissement de Brazzaville, Weldy Telemine Kiongo vient d'éditer une brochure de dix-neuf pages qui parle, exclusivement, de l'homme d'Etat qui est Denis Sassou-Nguesso, notamment de ses nombreuses réalisations à travers le pays, depuis son retour au pouvoir en 1997.

La présentation de cette brochure a eu lieu, jeudi 3 mars 2016, au parc d'attraction Luna Park, à Poto-Poto, le 3<sup>e</sup> arrondissement, devant un auditoire en majorité jeune, notamment les étudiants de la promotion de l'auteur. Dans cette brochure, illustrée par des images souvenirs de Denis Sassou-Nguesso au plan diplomatique, économique et social, et qui s'arparent bien avec ses propos, l'auteur vante les mérites, fait l'éloge de ce grand leader politique qui est Denis Sassou-Nguesso. Un militaire formé en Algérie et en France, et qui s'est résolument engagé dans la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud. «Originaire du Nord Congo, né à Edou, un village du département de la Cuvette, ce fils qui avait choisi de servir la nation, en devenant chef de l'Etat de son pays, est l'un des Africains les plus respectés au monde. Les peuples

d'Afrique australe gardent de lui un souvenir inoubliable, pour avoir initié le fonds Africa en faveur de Nelson Mandela. Denis Sassou-Nguesso, qui est un homme possédant un destin exceptionnel guidé par l'Eternel, est l'un des grands thérapeutes de la paix de son temps. C'est donc un «Mwené» qui a forgé son don, en gravissant tous les échelons dans le cercle initiatique



L'auteur pendant la présentation de son oeuvre.

des «Twerés», un juge traditionnel qui a deux armes: le balai et la raison. Avec l'avènement de la démocratie dans notre pays, il est l'homme qui a su réconcilier les Congolais entre eux, quelle que soit

l'appartenance politique, en garantissant la paix», affirme l'auteur, dans cette brochure. Avant de préciser qu'il appartient à la génération Sassou-Nguesso, dont les oeuvres en faveur des populations congolaises sont innombrables. Signalons que Weldy Telemine Kiongo n'est pas à son coup d'essai. Il a, déjà, publié trois ouvrages, parus aux Editions L'Harmattan, dont le premier a pour titre «Rire est mon aventure», et le second est «Nos ancêtres à l'imaginaire» et le troisième est une pièce de théâtre intitulé «L'homme d'Etat». Cette brochure sera distribuée, gratuitement, aux populations, lors de la campagne présidentielle.

Pascal BIOZI KIMINO

### Nouveaux tarifs pour abonnement

Congo		Francophone	
6 mois	91 Euros	Autres pays d'Afrique	192 Euros
Retrait sur place:	182 Euros	Europe	192 Euros
15.600	Autres pays d'Afrique	Amérique-Asie	200 Euros
Expédié:	96 Euros		
23.400	192 Euros		
1 an	Europe		
Retrait sur place:	96 Euros		
31.200	192 Euros		
Expédié:	100 Euros		
46.800	200 Euros		
France, Afrique			

Pour tous renseignements, contacter les bureaux de La Semaine Africaine à Brazzaville et à Pointe-Noire. e-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr

## Koffi Olomidé

# «Mon mariage avec Azur ne date pas d'aujourd'hui»

Prélude au spectacle qu'il a livré à l'hôtel Olympic palace de Brazzaville, le dimanche 14 février 2016, à l'occasion de la fête de la Saint-Valentin, l'artiste-musicien Koffi Olomidé «Le grand Mopao» a animé une conférence de presse, samedi 13 février 2016, au siège de la société de téléphonie mobile Azur, sponsor dudit spectacle. C'était en présence de Max Massengo, directeur commercial d'Azur, Stella Bongo et Pegguy Ossié, toutes deux agents d'Azur, et de B. Sky, artiste-musicienne congolaise évoluant en Europe, qui s'est produite en lever de rideaux du concert de Koffi Olomidé. «Mon mariage avec Azur ne date pas d'aujourd'hui», a commenté le chanteur de la République Démocratique du Congo.



Koffi Olomidé et B. Sky.



Une vue du présidium pendant la conférence de presse.

Déterminé à offrir un grand spectacle aux Brazzavillois, Koffi Olomidé a, d'emblée, loué l'initiative d'Azur qui l'a invité à Brazzaville, pour agrémente la fête de la Saint-Valentin.

Parlant de ses relations avec la société de téléphonie mobile congolaise, le chanteur a commenté: «Mon mariage avec Azur ne date pas d'aujourd'hui, il se poursuit et se consolide davantage».

S'agissant du choix porté sur Koffi Olomidé, pour animer la soirée de la Saint-Valentin, les responsables d'Azur ont révélé que, Koffi est l'un des artistes des deux Congo, d'Afrique et même d'ailleurs dont la majorité des chansons est consacrée au thème de l'amour. «Il n'y a pas un artiste qui chante l'amour mieux que lui», ont-ils argué.

Le concert de Koffi Olomidé a permis aux spectateurs, qui ont déboursé 10.000 F. Cfa pour se procurer le ticket, de gagner de nombreux lots, à l'occasion d'une tombola: téléphones portables, cartes Sim contenant chacun 5.000 francs de crédit, et de nombreux gadgets.

Notons qu'après cette conférence de presse, qui a connu la présence de nombreux fans de Koffi, un carnaval a été organisé dans des artères de la capitale, pour déjà annoncer la couleur du spectacle.

Alain-Patrick MASSAMBA

### AVIS DE RECHERCHE

Hordel BIAKORO-MALONGA, journaliste à Télé Congo, recherche le moyen de transport en commun, de marque Benoît XVI, immatriculée 351 MB 4. Ce taxi a, en effet, été volé par des jeunes, la trentaine révolue, ayant drogué le chauffeur à qui, ils avaient offert une bière. Le chauffeur, ayant ressenti un malaise, a plongé dans un second état... La scène s'est passée à Brazzaville, à hauteur du night-club «Le Plaisir», situé à Mougali, dans le quatrième arrondissement de la capitale. Ainsi, il prie tous les agents de la police routière de bien vouloir interpellé ce taxi en circulation. L'enquête a été ouverte, afin de retrouver ces voleurs.

Contacts: 06.833.29.32/ 04.495.05.40.

Coupes africaines des clubs de football

## Les clubs congolais sur des béquilles!

Les trois rescapés congolais ont mal abordé, le week-end dernier, la manche aller des seizièmes de finale de leurs coupes africaines de football respectives. Il s'agit de V.Club Mokanda, tenu en échec (0-0) par Police F.C du Rwanda, samedi 12 mars, à Pointe-Noire, en Coupe de la Confédération; de l'A.C Léopards de Dolisie, battu (0-2), le même jour, à Pretoria, par Mamelodi Sundowns d'Afrique du Sud et de l'Etoile du Congo, contraint au match nul (1-1) par l'Entente sportive de Sétif, d'Algérie, dimanche 13 mars, à Brazzaville, en Ligue des champions. Trois clubs sur des béquilles! Et l'avenir? Il faut attendre pour voir.

### Etoile du Congo évite in extremis la défaite

Dimanche 13 mars 2016, l'Etoile du Congo recevait l'E.S de Sétif, dans un stade Président Alphonse Massamba-Débat clairsemé. Un score



Etoile du Congo peu avant le coup d'envoi.

calmes et combatifs. La chaleur n'a même pas trop contrarié ces derniers, alors qu'ils sont venus de l'hiver nord-africain. Ils accélèrent quand ils veulent. Ils marchent pour ne pas s'essouffler, se passent et se repassent le ballon comme ils veulent. Leur football s'est révélé plus réfléchi, parce que pratiqué par des athlètes au mieux de leur forme physique.

Saadi Ismail (79e) et 85e), pour éviter une catastrophe, grâce à ses parades spectaculaires. Et la maladresse de Dagoulou Koziade (38e), encore lui, lequel a trouvé le moyen de lâcher un bolide en l'air, bien qu'étant incroyablement seul devant Lutunu. Sinon, Sétif se serait applaudi à la fin du match. Des yeux étaient en train de sortir de leurs orbites, lorsque,

en rien les espoirs stelliens, bien au contraire. Le penalty accordé par l'arbitre à l'Etoile du Congo, et qu'a transformé en but le libero Charles Kalonji (86e), d'un contre-pied, les entretiennent: 1-1. Faudra-t-il en conclure que les attaquants d'Etoile du Congo n'avaient rien fait auparavant? On pourrait presque l'affirmer, excepté ce ballon venu de la gauche que Bersyl Obassi (40e) n'a pu couper la trajectoire. Il ne peut en être autrement, quand on manque d'influx nerveux ou lorsqu'on refuse de provoquer l'adversaire, régulièrement, dans sa surface de réparation. Rarement les Algériens ont eu des sueurs froides...

### Guy-Saturnin MAHOUNGOU

Etoile du Congo-E.S Sétif (1-1). Arbitre: Denis Batte (Ouganda). Commissaire CAF: Naciri Abdelali (Maroc). But: Djahnit Akram, pour Sétif; Charles Kalonji (86e), pour Etoile du Congo.

**Etoile du Congo:** Lutunu Dulé; Karl Ekaya, Vivien Louembé (cap.), Charles Kalonji, Dalvidi Ondzani; Matondo Katumbayi, Ahmed Kapila Luanyi (puis Jaurès Gombé, 81e), Obassi (puis Daddy Tshimanga Mutamba, 49e); Giovanni Ipamy, Issambet Gassama, Christ Ngoma-Mbo (puis Bienvenu Poungui, 73e). Entr.: Barthélémy Ngatsono.

**E.S Sétif:** Sofiane Khedaira; Sofiane Bouchar, Djameledine Benlamri, Said Arroussi, Fares Hachi; Miloud Rebiai (puis On Mansour Benothmane, 82e), Dagoulou Koziade (puis Ismail Saadi (78e), Haddouche Zakarya. Entr.: Alain Geiger.

Diabolins menaient au score, pourtant, avant d'être rejoints comme par enchantement. Ces deux matchs nuls, ajoutés à celui entre A.S.P et A.S Cheminots (1-1), à Pointe-Noire, sont, peut-être, la caractéristique dominante d'une phase aller de championnat que l'on tient à terminer avec fracas. Dans cette perspective, le ballon rond a rappelé, lundi 14 et mardi 15 mars, ses fanatiques et sympathisants, aussi bien à Massamba-Débat, qu'au Complexe sportif de Pointe-Noire, pour le début de la quinzième journée. Nous y reviendrons.

G.M.

### Coupe de la Confédération

## V.Club Mokanda accroché par Police F.C

Match aller des seizièmes de finale de la Coupe de la Confédération, entre V.Club Mokanda et Police F.C du Rwanda, samedi 12 mars 2016, à Pointe-Noire. Un match sanctionné par un nul blanc: 0-0!



Police F.C du Rwanda.

Le public local attendait mieux que ce résultat nul, eu égard aux nombreuses occasions de but à l'actif de V.Club Mokanda. Les attaquants ne savent toujours pas ce qu'ils vont chercher sur le terrain. En première période, par exemple, Ossagatsama, Bissounga et Mayamba ont confondu vitesse et précipitation. Ensuite, Ossagatsama, servi par Nganga restait clos et coi. La réaction de Police F.C était rageuse. Les Rwandais faisaient le jeu, le reste du temps, jusqu'à la pause.

Le match s'animait, particulièrement, après la mi-temps. Et comme pour rester égaux à eux-mêmes, les Congolais se remettaient en relief par leurs maladrotes. Police F.C s'offrait aussi des actions de but sans en concrétiser, elle aussi. Que réserve le match retour à Kigali? Les deux équipes ont apparemment les mêmes chances, surtout que V.Club Mokanda n'a concédé qu'un match nul sans but. Créera-t-il, encore, la surprise au Rwanda, comme il l'a fait au Nigeria? La réponse, dans une semaine.

Equateur Denis NGUIMBI

**V.Club Mokanda:** Ndende-Passi; Ndomba-Mabiala, Bikindou, Ferdinand Ngouari (puis Mbanzoulou, 61e), Freddy Nsiloulou, Claryfa Nganga (puis Kibama Maloula, 87e), Auriode Bissounga, Kalupumbu-Mukalay, Obed Mayamba, Mathias Ossagatsama, Francy Assoua (puis Nkounkou Niamas, 44e). **Police F.C:** Nzarora Marcel, Tutsinze, Mwemere, Neza Anderson, Twagizimana Fabrice, Nshimi Yimana, Usengimana Dany, Musnimiyi Mana, Ngomirakiza Herman (Ngendamimana Eric 75e), Songa Issai, Habyarimana Innocent.

## L'A.C Léopards craque à Pretoria!

Parti par vol régulier, jeudi 10 mars 2016, pour Pretoria, l'A.C Léopards de Dolisie en est revenu battu, samedi 12 mars. 2-0, tel est le score de sa défaite, face à Mamelodi Sundowns d'Afrique du Sud. La rentrée des Fauves du Niari, en Ligue africaine des champions, a mal commencé, donc. Mené 0-1, à la 44e minute de jeu, l'A.C Léopards de Dolisie a pris, rapidement, un second but, en deuxième mi-temps, notamment à la 46e minute.

Le mérite de l'A.C Léopards est d'avoir évité le but du K.O. Dans le dernier quart d'heure de jeu, Trésor Eloga, le portier remplaçant, entré en lieu et place de Lombotto, expulsé, a détourné en corner un penalty. Ouf! Cet exploit semble avoir mis du baume sur le cœur des Fauves du Niari qui, vendredi 18 mars, recevront leur tombeur dans les installations du Stade Denis Sassou Nguesso, en match retour. Mais, cette défaite traduit la période de transition que traverse l'A.C Léopards. Une équipe qui se reconstruit. Le renouvellement de l'effectif en ajoute à une situation dont on craignait les conséquences. Malgré tout, on attend que l'A.C Léopards se qualifie. A condition qu'il marque trois buts sans en prendre un seul ou deux et s'en tirer, ensuite, aux tirs au but. Une performance bien à sa portée quoique Mamelodi Sundowns ne soit pas né de la dernière pluie.

G.M.

## Sept boxeurs congolais à Yaoundé!

Des pugilistes congolais, sept, au total, ont pu s'envoler pour Yaoundé, au Cameroun, le week-end dernier, où se déroule le tournoi qualificatif de boxe aux Jeux Olympiques de Rio de Janeiro (Brésil). Ils sont arrivés avec quelques jours de retard, la compétition ayant déjà commencé. Et pour cause, l'Etat n'a pas mis la main à la poche, pour assurer leur voyage, selon le président de la Fécoboxe (Fédération congolaise de boxe).



Une offensive de Sétif d'Algérie enrayée par le portier d'Etoile du Congo, Dulé Lutunu (n°30)

de parité a sanctionné leurs débats. Et quels débats! Il faut dire que le public n'était guère enthousiaste, tout au long du match et au sortir du stade. Et pour cause, l'Etoile du Congo n'a pu obtenir la victoire qu'il attendait. Elle a manqué d'initiatives tranchantes, face à des Algériens

D'où une certaine mobilité qui a tourmenté, à certains moments de la partie, l'Etoile du Congo. Tout serait parfait s'ils avaient une petite dose de dextérité et de chance devant la cage d'Etoile du Congo, dans laquelle a émergé le portier Lutunu Dulé, devant Dagoulou (27e), Djahnit Akram (34e),

à la 63e minute de jeu, Djahnit Akram, après un slalom, s'est infiltré dans la surface de réparation stellienne et a tiré sans crier gare, faisant mouche sur sa frappe du bout de la bottine: 0-1, pour Sétif. Le public a pensé que les carottes étaient cuites, totalement. Non! Car ce but n'a ruiné

### Football

## Championnat national d'élite

On joue toujours au championnat national d'élite Ligue 1 du Congo. En milieu de semaine dernière, on en était à la 14e journée. On a joué au Stade Massamba-Débat, à Brazzaville, et au Complexe sportif, à Pointe-Noire. Des équipes ont gagné. Comme J.S.T, qui a crânement marché, mercredi 9 mai, à Massamba-Débat, sur F.C Kondzo, en l'emportant par 4-2. Une performance qui propulse, provisoirement, les jeunes des collines de

Talangaï à la deuxième place au classement général. Leur équipe totalise, maintenant, 30 points, à trois longueurs du leader, l'A.C Léopards, exempté en raison de son déplacement à Pretoria où il est allé disputer son seizième de finale aller de Ligue africaine des champions. Il faut signaler, aussi, le coup de Pigeon Vert, aux dépens de Munisport (3-1). C'est la deuxième victoire d'affilée de la lanterne rouge, qui a déclenché, semble-t-il, l'opération sauvetage.

Les autres sont, plutôt, passés par le chas pour se sauver. Avec plus ou moins de panache. Notamment l'Inter Club, face à Tongo F.C (2-1) et J.S.P, véritable révélation de la phase aller finissante, aux dépens de Saint-Michel de Ouenzé (1-0). Trois matchs nuls ont été enregistrés, dont deux ont provoqué des grincements de dents. Ceux concédés par CARA, face à Patronage Sainte-Anne (1-1), d'une part, et les Diables-Noirs, contre Nico-Nicoyé (1-1). Aiglons et

Journée de réflexion de l'Association géopolitique africaine

La problématique de la démocratisation africaine au cœur d'une journée de réflexion

L'Association géopolitique africaine, que dirige M<sup>e</sup> Aimé Emmanuel Yoka, ministre d'Etat, ministre de la justice et des droits humains, a organisé, lundi 29 février 2016, à l'hôtel Ledger Plaza, à Brazzaville, une conférence-débat sur le thème: «Les trajectoires de la démocratisation en Afrique: bilan et perspectives». Décortiqué en plusieurs sous-thèmes qui ont donné lieu à des communications faites par d'éminentes personnalités du monde académique et politique, ce thème a exploré la problématique de la démocratisation africaine, suscitant un grand intérêt chez les participants, des politiques dont deux parlementaires, des universitaires (enseignants et étudiants), des cadres intellectuels venus nombreux, à l'invitation de l'association.



Le présidium.

**A** l'heure où le Congo-Brazzaville est en pleine effervescence de l'élection présidentielle anticipée, après un houleux processus de changement de Constitution, l'Association géopolitique africaine a voulu dresser un certain bilan des trajectoires de la démocratisation en Afrique, continent où la démocratie connaît diverses fortunes. Dans une salle archicomble, d'éminents conférenciers ont déployé leurs recherches sur les sous-thèmes qui leur ont été confiés. La journée s'est déroulée en deux ateliers. Il y a eu un premier atelier de cinq conférenciers, sous la modération du professeur Luc Aka-Evy, intitulé: «Le contexte international et régional de la démocratisation: bilan et enjeux». Ainsi, on a vu passer à la tribune Blaise Tchikaya, qui a présenté le sous-thème: «Perspectives régionales et internationales de la démocratie»; le professeur Marion Madzimba-Ehouango: «La trajectoire démocratique entre le bargaining power et le spoils système»; le professeur Grégoire Lefouoba, qui a parlé de la «démocratie à l'africaine: une anatomie confuse»; Lucien Pambou, professeur de sciences économiques, membre du comité de rédaction de la revue internationale «Géopolitique africaine»; «Démocratie et élections présidentielles en Afrique»; et le juriste Bienvenu Okiemy, qui a évoqué le «statut du chef de l'Etat et les modèles démocratiques en Afrique».



Au premier plan: les ministres Yoka, Makosso et Okiemy.

ont été préalablement posées. La première s'est posée en ces termes: «La production africaine sur la démocratie est-elle pertinente?». La deuxième est celle de savoir si notre pays, le Congo, s'est réellement approprié la socialisation démocratique. Pour lui, ces deux questions posent, au fond, le même constat que la production intellectuelle africaine sur la démocratie n'est pas prolifique. Les intellectuels africains s'éloignent, consciemment ou inconsciemment, des choses de l'esprit qui doivent être, en fait, leur raison d'être. «Il y a donc une crise intellectuelle caractérisée par une carence de la réflexion. Bien évidemment, ce constat appelé à un ressaisissement des intellectuels à une invite, celle de faire que les intellectuels s'approprient résolument les problématiques qui constituent les ressorts d'un Etat moderne. Surtout des Etats comme le nôtre qui aspire au développement», a-t-il indiqué.

Laurent Tingo a relevé que le gros des questions qui ont suivi les différentes communications ont tourné autour de la démocratisation en Afrique. Et s'est-il demandé, «la démocratie est-elle inadaptée pour l'Afrique?». «Existe-t-il une démocratie africaine?». «La faiblesse de la démocratisation en Afrique n'est-elle pas, en réalité, une question de femmes et d'hommes africains?». «L'Afrique ne manque-t-elle pas d'hommes et de femmes capables de connaissances, de se libérer des carcans, de casser la gangue qui les étouffe, de s'émanciper des codes tribunaux et ethnistes qui les maintiennent dans l'obscurantisme, les empêchant ainsi de jouer le rôle déviant de la société?». Laurent tingo estime, en outre, que si la femme africaine, l'homme africain, réussit cette mutation, il ou elle pourra devenir cet intellectuel qui va être au service de la Nation. «Les échanges que nous avons eus démontrent à suffisance que la femme congolaise, que l'homme congolais est prêt et capable; alors, engageons-nous dans la réflexion intellectuelle, afin de structurer une pensée politique africaine». En effet, cette question de la démocratie à l'africaine ou de la démocratie africaine a été la préoccupation qui a fait couler

beaucoup d'encre et de salive et l'on a vu apparaître deux courants de pensées entre ceux qui pensent que cette conception est une monstruosité qui bannit la pensée scientifique intellectuelle et ceux qui pensent que cette conception, au contraire, a sa légitimité et sa pertinence scientifique. Pour ceux qui soutiennent la dernière tendance, ils considèrent que l'Afrique a besoin de ses propres référentiels démocratiques. L'émergence d'une démocratie est véritablement possible et même souhaitée. Le secrétaire général de l'Association géopolitique africaine a indiqué que la réponse à cette question est à retrouver dans le discours prononcé par le président de l'Association géopolitique africaine, Me Aimé Emmanuel Yoka, qui a dit, à juste titre, que pour répondre à cette question, il faut, d'abord, admettre l'universalité de la notion de démocratie et, ensuite, accepter que sa mise en œuvre en Afrique recommande que les particularismes locaux de postures purement africaines y soient introduites.

Laurent Tingo a rappelé qu'une communication entière a été consacrée à la politique différenciée de l'Union africaine relative à l'endossement des changements constitutionnels dans les pays africains. Il a aussi rappelé que les échanges ont, également, porté sur la place réservée à la femme dans la nouvelle Constitution et les innovations qui sont apportées dans cette loi fondamentale. Et il dit que l'exemple du Congo pourra bien inspirer d'autres pays africains. Pour conclure, Laurent Tingo a indiqué: «En gros, que sur la trajectoire de la démocratisation au niveau international et régional, tous les conférenciers ont, unanimement, admis que la démocratie, qu'elle soit qualifiée d'africaine, d'occidentale ou autre, n'est pas une génération spontanée. C'est un état de choses qui résulte d'une sédimentation. Elle doit prendre le temps de s'insérer et de s'initier, patiemment, non sans atermolement dans le corpus sociétal. C'est un travail de longue haleine, surtout qu'il touche aux mentalités et à la culture. De plus, la démocratie n'est jamais définitivement acquise, il faut rester vigilant». Rappelons que Henri Ossebi, vice-président de l'association, a fait la présentation générale de l'événement, en promettant que les actes de ces travaux seront publiés dans un numéro spécial de la revue «Géopolitique africaine», qui est l'instrument privilégié de la réflexion africaine sur l'intégration politique, économique, sociale et culturelle des différentes régions qui composent le continent.

Pascal-Azad DOKO

Election présidentielle

La Coraged va déployer plus d'un millier d'observateurs de la société civile

La Coraged (Coordination nationale des réseaux et associations œuvrant sur la gouvernance des élections démocratiques) a organisé, mercredi 9 mars 2016, au Cinu (Centre d'information des Nations unies), à Brazzaville, une séance de formation à l'endroit de 300 observateurs nationaux venus des associations de la société civile. La Coraged va déployer plus d'un millier d'observateurs nationaux de la société civile pour le scrutin présidentiel du dimanche 20 mars prochain. A ces observateurs nationaux s'ajouteront 50 experts étrangers rompus en la matière, mandatés par la société civile européenne, canadienne et de plusieurs Etats africains.



Germain Céphas Ewangui (au milieu).

**L**a formation des trois cents nouveaux observateurs de la Coraged a été assurée par un expert, Lucien Toulou, basé en Afrique du Sud et originaire de la République Démocratique du Congo. «L'on peut dire, avec certitude, que cette élection se déroulera sous haute surveillance nationale et internationale, en prenant en compte ceux qui y seront au compte de l'Union européenne, de l'Union africaine et de la Communauté économique des Etats de l'Afrique centrale», a déclaré Germain Céphas Ewangui, le coordonnateur national de la Coraged, qui a ouvert et clôturé les travaux du séminaire de formation des trois cents nouveaux observateurs. «En tant qu'organisation de la société civile, de travailler à ce que les uns et les autres respectent les règles du jeu, afin que les élections cessent d'apparaître comme des moments propices d'institutionnaliser les divisions sociétales au profit des moments cruciaux où le peuple, en toute sérénité, exerce son droit de souveraineté, en choisissant, en toute quiétude, ses dirigeants et, pour le cas d'espèce, le président de la République. La société civile doit donc veiller à ce qu'il en soit ainsi. Voilà pourquoi, dans le souci de s'assurer que cette consultation se déroule dans le respect des normes en la matière, que la Coraged entend déployer mille observateurs nationaux», a-t-il indiqué, pour expliquer l'objectif de ladite séance de formation. Après avoir exhorté les participants à bien suivre la formation qui leur a été dispensée, le coordonnateur national de la Coraged s'est montré optimiste quant à l'avenir de la démocratie au Congo. «Il nous faut tous avoir à l'esprit que l'organisation périodique des élections répétées libres, transparentes et équitables signifie déjà la présence de la démocratie. Et quand elles sont bien, très bien organisées, elles deviennent un indicateur décisif pour mesurer le degré d'engagement du pays aux principes démocratiques», a-t-il indiqué.

Pascal-Azad DOKO

(Suite de la page 3)

le premier arrondissement de Pointe-Noire, samedi 12 mars, dans l'après-midi. C'était une véritable mobilisation réussie par «Moïse», dans la ville océane. Dans sa vision pour la nouvelle République, une fois élu à la magistrature suprême, Jean-Marie Michel Mokoko propose aux Congolais un programme très ambitieux qui comporte trois axes: la gouvernance économique qui passe par le volet social, notamment l'amélioration des conditions de vie des ménages, le problème crucial de l'emploi des jeunes et la paix par la réorganisation de la Force publique. «Je suis venu restaurer l'autorité de l'Etat prônée à la Conférence nationale souveraine. J'ai passé dix jours de réflexion, j'ai reçu des appels, écouter les jeunes et j'ai donc décidé de me porter candidat à cette élection dont l'organisation est truffée de tricherie. Donc, je demande au peuple d'être vigilant. En ce qui concerne mon programme de gouvernement, dès les cent



Jean-Marie Michel Mokoko escorté par les populations à Sibiti.



Une véritable marée humaine a déferlé au rond-point Lumumba, à Pointe-Noire.

jours qui suivent mon élection à la magistrature suprême, je convoquerai les états généraux de la Nation, pour débattre des questions qui minent la vie de la Nation, notamment dans le domaine de la gouvernance, la relation entre le gouvernement et les opérateurs économiques tant nationaux qu'étrangers, la mise en place de la banque des données des diplômés sans emploi et la banque d'investissement pour les projets des jeunes, la réorganisation de la Force publique, pour qu'elle joue pleinement son rôle de sécurisation du peuple, l'organisation véritable des élections libres et transparentes. Pour l'élection du 20 mars prochain, allez voter très tôt le matin le candidat n°4 qui a pour logo l'arbre à palabre ou le mbongui», a-t-il déclaré. Signalons qu'à Kinkala, Dolisie et Pointe-Noire, le candidat indépendant est allé présenter ses civilités aux évêques de ces diocèses.

Pascal BIOZI-KIMINOU De retour de Pointe-Noire

# Election présidentielle du 20 mars à la lumière de la parabole de l'ivraie

Après le référendum du 25 octobre 2015, qui a donné naissance à la VIème République, les Congolais iront de nouveau aux urnes, le dimanche 20 mars 2016, cette fois-ci pour élire le premier président de la VIème République. Neuf prétendants sont en lice dont l'actuel président de la République, candidat à sa propre succession.

Le 20 mars 2016 sera donc un grand jour pour la démocratie pluraliste en République du Congo d'une part et pour l'expression de la souveraineté et de la maturité politique du peuple congolais d'autre part. Aussi, tous les Congolais doivent-ils aborder cette élection avec beaucoup de discernement. Ce jour-là, chaque électeur doit faire preuve d'une grande conscience de sa responsabilité, de son choix et de son vote. Car, par le vote de chacun et de celui de la majorité du peuple congolais, le président élu recevra des pouvoirs énormes, il sera le «père de la Nation» pendant cinq ans. Dans ce cas, le vote de chacun est un acte crucial. C'est sans doute pour instruire et prévenir les électeurs congolais, notamment les chrétiens, que la 25ème assemblée plénière des évêques du Congo, tenue du 21 au 27 avril 1977, avait publié le document intitulé: «Le discernement chrétien devant les choix». 39 ans après, cette adresse des évêques congolais reste valable pour toutes les élections (présidentielle, législatives, locales) de tous les temps, présents et futurs. Et pour cause: «Vous savez, dit Jésus, que ceux qu'on regarde comme les chefs des Nations dominent sur elles en maîtres et que les grands leur font sentir leur pouvoir» (Marc 10, 42).

A chaque élection, il y a une pléiade de candidats, «des bons et des mauvais». Devant les choix à faire, la période des campagnes électorales est comparable au temps où, comme dans le champ de la parabole, l'ivraie et les épis de blé poussent ensemble: «Quand le blé est monté en herbe, puis en épis, alors l'ivraie est apparue aussi». Ainsi, quand arrive le temps des élections pour la conquête du pouvoir, «des bons et des mauvais» candidats apparaissent, tous, dans le pays, dans toutes les contrées, mêmes celles où jamais auparavant certains prétendants n'y avaient mis les pieds. C'est alors que se pose aux électeurs la délicate problématique du dis-

cernement devant les choix: «Veux-tu donc que nous allions la ramasser (l'ivraie)?», demandent les ouvriers au propriétaire; entendez par là: «Ne pas les accueillir dans nos quartiers, nos villages, nos départements...», ni les écouter?». «Bien sûr que non», répond le patron: «Laissez l'un et l'autre croître ensemble jusqu'à la moisson». Et ce jour de la moisson est justement celui du vote, le dimanche 20 mars 2016. Ce jour-là, les électeurs «lieront l'ivraie en bottes que l'on fera brûler», «quant au blé», ils le recueilleront «dans le grenier» (l'urne).

## L'ivraie aussi dans le peuple

Mais l'ivraie ne pousse pas seulement dans le champ des politiciens, elle abonde également au sein du peuple. En effet, pendant les campagnes électorales, on voit dans le peuple l'ivraie s'élever en même temps que les épis de blé. Dans les quartiers, les villages, les départements, on voit les populations se comporter, pour reprendre cette métaphore populaire, comme de «la volaille dans la basse-cour»: «Les politiciens jettent le maïs (les billets de 2000, 5000, 10.000 F Cfa et les marinières) à droite, elles courent à droite; ils jettent à gauche, elles courent à gauche». En effet, pendant les campagnes électorales, dans tous les départements du pays, les villages vivent au rythme des arrivées des candidats. Ainsi, à tour de rôle, les populations se mobilisent et dansent pour tous les candidats qui arrivent; elles portent les marinières de chaque candidat arrivant et s'empressent de les retirer aussitôt après le départ de celui-ci, pour revêtir celles d'un autre qui arrive. Elles boivent leur vin et prennent leur argent sans scrupule. Et elles se donnent «bonne conscience», en disant: «Après tout, c'est l'argent de l'Etat qu'ils ont volé; et nous prenons notre part; le jour J, nous savons pour qui nous voterons». Quelle abominable es-



Antoine Malonga.

croquerie! A l'instar d'une femme qui n'aimant pas un homme se plaie pourtant à prendre son argent. L'argent de l'Etat qu'ils ont volé? Si oui, n'est-ce pas que ceux et celles qui le prennent sont des recueilleurs, des complices du vol de l'argent de l'Etat? La distribution à tout vent des billets de banque pendant la campagne électorale est prohibée par la loi. Cela s'appelle: «Achat des consciences; corruption». Des politiciens (candidats) corrompus et peuple corrompu! Malheur pour le pays. Ce comportement des populations «volaille» est l'une des causes des conflits post électoraux. Car, au vue de la foule venue l'accueillir et l'écouter, danser pour lui et qui a pris son argent, chaque candidat croit avoir ratissé toutes les voix du quartier, du village, de la circonscription et il se voit déjà élu. Candidat dupé, prompt à contester les résultats officiels... L'artiste-compositeur Roga-Roga stigmatise tous ces mauvais comportements (achat des consciences, corruption, escroquerie) dans sa chanson: «Congolais tika ezaleli wana» (Congolais laisse ce comportement). Nouvelle République: «Nouvelle manière de faire la politique, nouvelles stratégies électorales, nouvelle mentalité, nouveaux comportements...». Cela aussi bien au niveau des politiciens que des populations. Autrement, nous aurons mis du vin nouveau dans des vieilles outres. Or, «personne ne met du vin nouveau dans des vieilles outres; autrement, le vin fera éclater les outres...» (Marc 2, 22).

## Principes et critères de discernement chrétien devant les choix

Comment donc procéder, le dimanche 20 mars 2016, pour lier l'ivraie d'une part et

recueillir le blé d'autre part? Les disciples de Jésus, n'ayant pas compris la substance de cette parabole de l'ivraie, s'étaient approchés de leur maître, pour obtenir l'explication. Dès maintenant donc et pendant toute la période des campagnes électorales, les électeurs, notamment chrétiens (disciples du Christ d'aujourd'hui) de toutes obédiences qui remplissent les temples et les églises, feraient bien de lire attentivement et de méditer profondément cette parabole de l'ivraie, pour éclairer leurs choix et déterminer leur vote. Généralement pendant les campagnes électorales, l'enthousiasme, l'attrait des billets de banque et des marinières l'emportent sur la raison. «Heureux l'homme (l'électeur) qui médite sur la sagesse et qui raisonne avec intelligence» (Ecclésiastique 14, 20).

Certes, personne ne connaît ni le cœur, ni les pensées secrètes de l'homme (de chaque candidat). Seul Dieu qui sonde les cœurs et les reins. «Quelle race est digne d'honneur?... Quelle race est digne de mépris?» (Ecclésiastique chapitre 10, verset 19). «Ne pas se fier aux apparences: «Ne félicite pas un homme pour sa prestation et ne prends personne en grippe d'après son apparence», dit encore le même Siracide au chapitre 11. «Ne te livre pas entre les mains d'une femme», avertit-il encore au chapitre 9, verset 2, «de peur qu'elle ne prenne de l'ascendant sur toi». Ce qui est vrai pour la femme l'est plus encore pour les politiciens en quête du pouvoir. «Ne te mets pas en route avec un aventurier, de peur qu'il ne s'impose à toi: car il n'en fait qu'à sa tête et sa folie te perdra avec lui» (Siracide 8, 15). C'est d'ailleurs à cette fin qu'ils cherchent le pouvoir avec acharnement: une fois au pouvoir, «prendre de l'ascendance, s'imposer, faire à sa tête...». Pendant la campagne électorale, le bon candidat peut se révéler, demain, un tyran, un incapable, un médiocre, un porte-malheur pour le peuple. En effet, si le peuple se livre entre les mains d'un politicien, celui-ci non seulement prendra de l'ascendant, mais le dominera et lui fera sentir son pouvoir. Une fois installés au pouvoir, les politiciens n'en font qu'à leur tête. Et souvent, leur folie plonge les pays et les peuples dans des désastres politiques, éco-

nomiques et sociaux. C'est à juste titre que les évêques congolais, dans leur adresse intitulée, «Le discernement chrétien devant les choix», instruisent le peuple congolais: «Avant d'agir, vérifiez, consultez, ne croyez pas n'importe quoi, car c'est ainsi que peut se commettre l'irréparable. Chrétiens, vous devez être le levain dans la pâte, capables de réagir devant la tromperie, le mensonge, la tricherie... Durant toutes les périodes de campagne électorale et aussi de publication des résultats, un chrétien doit toujours se tenir sur ses gardes et discerner le vrai du faux, pour sauvegarder la paix. Prenez garde aux rumeurs». Enfin, le peuple congolais veut des élections apaisées. Et donc, déclarent les évêques congolais, «en aucun cas, les élections ne peuvent constituer un prétexte pour ne pas aimer son prochain... L'adversaire politique ne peut jamais être considéré comme un

ennemi à abattre. Que ce soit dans le sport, la politique, toutes sortes de compétition, tout le monde ne peut l'emporter à la fois..., mais le vainqueur ou le vaincu, il faut respecter les autres. La non-violence reste une vertu pour aujourd'hui. Un frère de la majorité ou de l'opposition reste toujours un frère. Nous le savons bien, chrétiens, selon vos origines et vos sensibilités, vos voix se partagent entre tous les candidats et cela n'est que normal. La seule chose que l'Eglise demande, c'est de voter et de voter selon sa conscience. Le vote reste un problème personnel de conscience...». A la lumière de ces quelques principes et critères de discernement chrétien, chacun peut faire son choix et déterminer son vote et en assumer, dans l'avenir, toutes les conséquences pour le pays, pour lui-même et sa famille. Dis-moi qui tu choisis aujourd'hui, je te dirai ce que tu recueilleras dans les urnes, l'ivraie ou le blé; et de quoi sera fait ton avenir, celui de tes enfants et du pays.

Antoine MALONGA  
(Matthieu 13, 24-30)

**GX INTERNATIONAL**

- Express National International
- Fret Aérien & Maritime
- Douane & Transit
- Logistique

Notre devise  
**ALLER + LOIN**

**SERVICE COMMERCIAL**

Pointe-Noire : Rond point Kassal (face au ccf) | Brazzaville : 01 Av Cardinal emile Biyenda (Face à la Mairie)

(+242) 05 301 0238 / 05 550 1075 | Tel : (+242) 05 550 1071 / 05 550 1073

gointernational.net | Nos partenaires: UPS, SAP, etc.

## Nouveaux tarifs pour abonnement

Congo		Francophone	
6 mois	15.600	91 Euros	182 Euros
Retrait sur place:	23.400	Autres pays d'Afrique	
Expédié:	1 an	96 Euros	192 Euros
23.400	31.200	Europe	
1 an	46.800	96 Euros	192 Euros
Retrait sur place:		Amérique-Asie	
Expédié:		100 Euros	200 Euros
46.800		France, Afrique	

Pour tous renseignements, contacter les bureaux de La Semaine Africaine à Brazzaville et à Pointe-Noire.  
e-mail: lasemaineafricaine@yahoo.fr



DISTRIBUÉ PAR



TOUCHE D'ÉLÉGANCE  
CHOIX ET DESIGN

CÉLIANE



NILOÉ



KAPTIKA



6 Avenue Foch - Tel : 06 872 47 47 / 05 772 47 47 - [www.celecsa.com](http://www.celecsa.com)